

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de master

Thème

Zelda de Meriem Guemache : étude des personnages, de la narration et des espaces dans une quête d'anticipation féminine

Option :

Littérature et Civilisation

Présentée par :

Falia Rania

Sous la direction de :

Mme BENAHMED Nihel

Membres du jury :

Mr. MEDJAHDI Mokhtar

M.A.A – Université Tlemcen Président

Mme. BENAHMED Nihel

M.C.B – Université Tlemcen Encadrante

Mme. GHEFIR KHADIDJA NARDJIS

M.A.A – Université Tlemcen Examinatrice

Année universitaire

2024/2025

Remerciement

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude, en premier lieu, envers Dieu pour m'avoir guidée et soutenue tout au long de ce parcours.

Je remercie sincèrement ma promotrice, Madame Benahmed Nihel, pour sa précieuse guidance, sa disponibilité et ses conseils éclairés, qui ont grandement enrichi ma réflexion. Son exigence académique et son soutien constant ont été essentiels à l'élaboration de ce travail.

Je remercie également l'ensemble de mes enseignants et enseignantes du département de littérature de l'Université Abou Bakr Belkaïd pour leurs compétences et leur accompagnement tout au long de ma formation.

À tous, je témoigne de ma reconnaissance et de mon respect.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ma famille qui, par son amour inconditionnel, sa patience et son soutien constant a été une source précieuse de force et de motivation tout au long de ce parcours.

Je n'oublie pas le reste de ma famille, mes oncles, mes tantes, mes cousins et mes chères cousines, pour leurs encouragements sincères. Je n'oublie pas le reste de ma famille, mes oncles, mes tantes, mes cousins et mes chères cousines, pour leurs encouragements sincères.

Introduction

Dans un monde où les repères sociaux se transforment sans cesse, la condition féminine demeure un sujet de réflexion à la fois universel et particulièrement ancré dans des contextes spécifiques. Malgré les mutations qui secouent nos sociétés, les questions liées aux inégalités, à l'exclusion et à l'émancipation des femmes continuent d'interpeller et de nourrir les débats, tant sur le plan théorique que dans la vie quotidienne. Ainsi, la problématique de la condition féminine invite à examiner de près comment, dans un contexte socioculturel précis, les relations entre les personnages et leur évolution reflètent et parfois même amplifient les défis auxquels sont confrontées les femmes.

La littérature s'est toujours montrée particulièrement sensible à ces enjeux. Depuis des siècles, les écrivains ont exploré, par le biais de leurs œuvres, les conflits et les aspirations liés à la condition féminine, qu'il s'agisse des héroïnes en quête d'indépendance, des révoltes contre des normes oppressives ou encore de la dénonciation des injustices subies par les femmes dans des sociétés souvent inégalitaires. De nombreux auteurs et théoriciens, tels que Simone de Beauvoir ou Virginia Woolf, ont ainsi contribué à donner une voix à ces problématiques, démontrant que l'art et l'écriture pouvaient être autant d'instruments de lutte que de réflexion sur le réel.

C'est dans ce cadre que s'inscrit le roman *Zelda*, écrit par **Meriem Guemache**, qui vient enrichir le débat en proposant une lecture contemporaine de la condition féminine. Le roman présente un univers où les personnages, à travers leurs interactions et leur évolution, incarnent les tensions et les espoirs d'une femme essayant de se construire malgré des obstacles sociaux et culturels majeurs. Par une écriture fluide et accessible, l'auteure met en lumière les multiples facettes de la vie des femmes dans un environnement spécifique, tout en inscrivant son récit dans une réflexion plus large sur l'identité, l'amour, la trahison et les échanges culturels. *Zelda* se révèle ainsi comme une œuvre singulière, qui offre au lecteur une immersion à la fois intime et critique dans un univers complexe où se croisent traditions et modernité.

À travers ce travail, nous chercherons à répondre à la question suivante : **comment les relations entre les personnages et leur évolution dans un contexte socioculturel spécifique révèlent-elles les défis et la complexité de la condition féminine ?**

Afin de mener à bien notre recherche, nous tentons de formuler trois hypothèses permettant de répondre à notre problématique.

_ Les relations entre les personnages renforcent les obstacles auxquels les femmes sont confrontées dans une société marquée par des traditions rigides.

_ L'évolution des personnages féminins montre une volonté d'émancipation malgré les pressions sociales et culturelles.

_ Le contexte socioculturel influence fortement les choix et les destins des femmes, révélant la difficulté sociale.

L'objectif de notre recherche est de comprendre comment les interactions et l'évolution des personnages, dans un contexte socioculturel bien défini, permettent de mettre en lumière la complexité et les défis liés à la condition féminine. Nous visons à explorer la manière dont la construction des personnages, leurs relations et les stratégies narratives utilisées dans le roman révèlent à la fois leurs luttes individuelles et les tensions collectives qui traversent leur environnement social. En étudiant en profondeur les caractéristiques des figures principales et secondaires, nous souhaitons montrer que, au-delà de leur simple rôle dans l'intrigue, ces personnages incarnent les pressions, les espoirs et les contradictions d'une société en mutation.

Par le biais de ce travail nous cherchons de servir de miroir critique pour interroger la place des femmes et les rapports de pouvoir qui les conditionnent.

Dans le cadre de ce travail, nous avons adopté une approche comparative et approche thématique afin d'analyser les grands sujets abordés dans le roman *Zelda*, notamment la mémoire, l'amour, l'amitié, l'identité, la femme, les relations familiales. Cette approche nous a permis de dégager les préoccupations centrales de l'auteur à travers les situations vécues par les personnages et les enjeux soulevés dans le récit.

Notre mémoire sera structuré en deux chapitres principaux. Cette division nous permettra d'aborder l'œuvre *_Zelda_* de **Meriem Guemache** sous deux angles complémentaires : l'analyse des personnages d'une part, et l'étude de la narration, de l'espace et des thématiques d'autre part.

Dans un premier temps, le premier chapitre sera consacré à l'étude « Étude des personnages dans *_Zelda_* de **Meriem Guemache** ». Ou , nous tenterons d'analyser en profondeur les personnages principaux du roman, en mettant en lumière leurs caractéristiques, leurs parcours et leurs rapports entre eux. Nous nous intéresserons également aux personnages secondaires, afin de saisir leur rôle au sein de l'intrigue et leur contribution à la dynamique narrative de l'œuvre.

Dans un second temps, nous aborderons le deuxième chapitre, intitulé « Narration, espace et thématiques dans *_Zelda_* de **Meriem Guemache** ». Ce chapitre sera consacré à

l'analyse des procédés narratifs utilisés par l'auteure, à l'étude des espaces dans lesquels évoluent les personnages, ainsi qu'aux principales thématiques abordées dans le roman. Il s'agira de comprendre comment ces éléments contribuent à enrichir le récit et à lui donner une portée symbolique et critique.

Chapitre 01

Étude des personnages dans Zelda de Meriem Guemache

Chapitre 01 : Étude des personnages dans zelda de Mariem Guemache

Meriem GUEMMACHE est née à EL BIAR (Alger), elle a suivi des études de lettres anglaises à l'université d'Alger ; En 1989, elle intègre la chaîne 3 de la radio algérienne où elle produit et anime des émissions culturelles en tant que journaliste dans plusieurs titres de la presse écrite et de nombreux magazines. En 2017, elle publie son premier livre destiné aux enfants : « Lotfi à la Casbah d'Alger » suivi en 2018 de « Lotfi au palais de *Khedaouedj El Amia* », Casbah-Editions, « la demoiselle du métro » est son premier recueil de nouvelles.¹

L'histoire du roman se déroule dans un contexte Algérien associé à des éléments réalistes et des touches plus chimériques. *Meriem GUEMMACHE* a abordé plusieurs sujets tel que les conditions féminines en Algérie, les relations amoureuses et familiales ainsi que le patrimoine culturel. L'histoire commence par « Zelda », journaliste accomplie menant une vie paisible, mais derrière cette apparente sérénité se cache une femme fragile marquée par le divorce et les doutes inhérentes à l'âge. C'est lors d'un reportage en Sicile que sa vie prend un autre chemin, elle rencontre Lorenzo, un Italien charmant qui va bouleverser son quotidien.

Ce roman est bien plus qu'une simple histoire d'amour, c'est un paysage de l'Algérie à la Sicile, Zelda confronte ses peurs, ses désirs et ses rêves.

1. Définition et étymologie du mot « personnage »

1.1. Qu'est-ce qu'un personnage

Depuis l'antiquité, la littérature est toujours présente dans de l'univers de l'homme, où c'est un tableau peint d'une réalité et d'une réflexion et les problèmes d'une société qui veut se faire entendre.

C'est pourquoi l'auteur prend la posture d'un messenger, investi d'une mission qu'il accomplit à travers sa plume animée par un seul unique désir : percer les secrets les plus profonds de l'humanité. Ainsi, il donne à voir toutes qu'il perçoit des phénomènes qui l'entourent, en les transportant sous formes d'écritures.

« Le réaliste, s'il est un artiste, cherchera non pas à nous montrer la photographie banale de la vie, mais à nous donner une vision plus complète, plus profonde que la réalité elle-même.²

Le roman est un outil d'assemblage de sens, autant que genre littéraire à travers ses personnages au mystère et suspense, il nous aide à comprendre les mécanismes de notre société.

¹ <https://www.babelio.com>

² Demaupassant, Pierre et Jean, Préface « le roman » Editions Albin Mitchel, 2017.

Chapitre 01 : Étude des personnages dans zelda de Mariem Guemache

Sans personnages nous ne pourrions jamais comprendre ou critiquer ou même résumer l'histoire de ce roman.

« Les personnages sont les âmes d'un roman »³

D'après le dictionnaire littéraire, le mot « personnage » signifie :

« Un personnage est d'abord la représentation d'une personne dans une fiction, le terme apparu en français au XV^{ème} siècle s'emploie par extension propres de personnages réelles ayant joué un rôle dans l'histoire et qui sont donc devenues des figures dans le récit⁴ ».

Au XV^{ème} siècle, le mot « personnage » est apparu dans la langue française et vient du mot latin « persona » qui désigne le masque de l'auteur. *« Persona était donc le masque de scène, et devient peu à peu le porteur de masque puis, ce rôle est joué par l'auteur⁵ »*

Il est considéré comme le noyau et le pilier vital de toute œuvre littéraire. En plus, à travers les actions du personnage, de nombreux lecteurs vivent les éléments de l'histoire, qu'ils soient un personnage littéraire, théâtral ou bien cinématographique.

Pour Philippe Hamon : *« le personnage dans un produit littéraire est un signe du récit, se prête en effet à la même classification que les signes de la langue ».*⁶

Philippe Hamon a également proposé un classement du mot personnage en trois catégories :

- **Les personnages référentiels** : reflètent la réalité et sont des personnages historiques allégoriques et méthodologiques.
- **Les anaphores** : confirment l'amélioration narrative à travers la préparation des événements à venir.
- **Les personnages embrayeurs** : désignent la place de l'auteur, du lecteur ou de son délégué dans le récit.

³ Nathalie Goldberg, site internet google babelio 6.19 (M) <https://www.babelio.com>

⁴ Paul Aron Denis Saint Jacques Alain Viala, le dictionnaire littéraire, Quadrige PUF, Paris, 2002, P564.

⁵ Encyclopédia universalis, corpus 17, France, 2002, P791.

⁶ Vincent JOUVE, poétique du roman, Edition Arman Colin, Paris, 2007, p88.

Chapitre 01 : Étude des personnages dans zelda de Mariem Guemache

L'importance des personnages est différente, chacun a son rôle dans le déroulement de l'histoire, ce qui permet de le classer ainsi : le héros, les personnages principaux, les personnages secondaires.

1.2. Le héros :

- **Zelda : héroïne du roman :**

Le héros prend le premier rôle dans un roman, ce lui qui illustre le fait divers. Le héros est « le principal personnage d'une œuvre littéraire dramatique, cinématographique, ... etc. la personne à qui il est arrivée une aventure, qui a joué le principal rôle dans une certaine situation.⁷

Pour commencer, l'auteur d'un roman doit nommer les personnages, afin de faciliter leur distinctions (héros, personnages principaux, secondaires) aux lecteurs tout au long de l'œuvre(histoire). Dans notre corpus sur **Meriem GUEMMACHE**, l'héroïne est nommée Zelda ; « Zelda est une version dérivée de Zoé, le prénom est une provenance du grec Zoé, qui veut dire tout simplement : la vie ». ⁸

Zelda est une femme de 39 « trente-neuf » ans, elle a des cheveux longs, des yeux verts avec une touche dorée ; d'origine algérienne, elle a une place spéciale dans sa famille parce que sa maman et après 8 ans de la naissance de sa sœur croyait qu'elle ne pourrait jamais avoir d'autre enfants, Zelda a pointé le bout du nez elle est le deuxième enfant suivie deux ans plus tard par son petit frère, c'est pour ça elle a une place centrale dans sa famille.

La jeune femme est divorcée et maman d'un garçon de 11 ans qui s'appelle Yanis qu'elle partage sa garde avec son ex-mari. Des tilleuls, Zelda travaille dans un magasin touristique en ligne comme journaliste de tourisme. « *J'ai le meilleur job du monde, être payée pour voyager, c'est le pied* ». ⁹

Notre héroïne a beaucoup voyagé pour des missions de travail au but de faire des reportages et partager ses découvertes touristiques, pendant que la journaliste relit ses articles elle aime écouter de la musique classique algérienne de Camille Saint-Saëns, de la pop, du rock, du châabi.

⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/h%C3%A9ros/139721#>

⁸ <https://www.magicmaman.com/prénom/Zelda>

⁹ Meriem GUEMMACHE, *Zelda*, Edition Casbah, 2021, p.12.

Chapitre 01 : Étude des personnages dans zelda de Mariem Guemache

Meriem GUEMMACHE présente « Zelda » comme un exemple de la femme algérienne, c'est-à-dire la femme divorcée, ambitieuse, cultivée, malheureusement Zelda souffre beaucoup sur le plan psychologique, du harcèlement et de l'incompréhension, comme étant divorcée pour des nombres de son entourage. Elle n'en peut plus de cette société de malades qui estampillent chaque femme divorcée de frivole légère et divergente »¹⁰.

« La femme divorcée devient aux yeux de certains hommes une sorte de bataille sexuelle. »¹¹

1.3. Les personnages principaux :

Les personnages principaux sont le noyau du récit, leur rôle est essentiel dans la progression de l'histoire et la résolution des enjeux avec ses actions et les motivations de chaque personnage. D'autre part, un personnage principal peut être le plus caractérisé dans l'histoire, on peut décrire son portrait physique, son identité, sa personnalité et son passé.

- **Yanis :**

Il s'agit du fils unique de Zelda âgé de 11 ans et vit avec son père après le divorce de ses parents. Il passe tous les weekends et les vacances chez sa mère Zelda, ce petit entre deux maisons et deux mères (biologique et adoptive) est dans une situation malheureuse et paye le prix du divorce de sa mère biologique et de son père.

- **Lorenzo :**

Ce personnage principal est un Italien de l'âge de 43 ans, père de **Caulidia** âgée de 23 ans, il dirige une société immobilière et fait également de l'import-export. GUEMMACHE présente Lorenzo comme un beau homme avec des yeux revolver et une grave voix, un sourire charmant, il est toujours impeccable.

Zelda a rencontré cet homme dans un mariage en Italie à travers leur relation, il lui a fait découvrir la vie sicilienne aussi va venir à Alger et visiter Tipaza. C'est le début d'une histoire d'amour passionnante mais ces amoureux vont souffrir car Lorenzo a caché une partie de sa vie à Zelda qui est un homme toxicomane depuis son alescent.

¹⁰ Meriem GUEMMACHE, *Zelda*, Edition Casbah, 2021, p.60.

¹¹ Ibid, p.60.

Chapitre 01 : Étude des personnages dans zelda de Mariem Guemache

- **Yasmine :**

L'amie intime de Zelda est importante dans le roman et la vie de l'héroïne, femme de 37 ans gynécologue au service obstétrique à l'hôpital, son travail est important pour donner et sauver la vie des femmes et permet à de nouvelles âmes de vivre. Elle est toujours en conflit avec Zelda mais avec tous ses conseils et n'oublie pas les histoires des hommes qu'elle croise dans sa vie. Elle présente le modèle d'amie parfaite et fidèle entre les femmes loin de la jalousie et de la méfiance.

- **Leila :**

Sœur de Zelda, femme au foyer et maman de filles jumelles, elle a quitté l'école l'année du Bac pour se marier en pensant que la place de la femme est dans la maison avec son mari et ses enfants, mais elle est passionnée aime le changement afin de donner une nouvelle image pour la femme surtout la mariée.

- **Aïcha :**

Mère de Zelda, après le décès de son mari, elle s'est installée seule à Alger, on peut dire qu'elle caractérise la femme difficile à satisfaire et elle était l'image de la société algérienne et plusieurs tabous. Une femme réservée et autoritaire, respecte les règles de la société qui écrase la femme dans une prison pour être loin des problèmes et sa place dans la maison.

En revanche, elle n'accepte pas seulement les mariages mixtes, mais tous ce qui est en relation avec l'amour, c'est pour ça elle refuse Lorenzo, il a proposé de se marier avec Zelda.

« De quel droit ma mère se met-elle en travers de mon bonheur »¹².

1.4. L'analyse sémiologique des personnages selon Philippe Hamon

Selon Philippe Hamon, on peut analyser tous les personnages d'une œuvre littéraire avec trois axes principaux : l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

- **L'être**

L'existence d'un personnage ici à travers la somme de ses attributs, dont le portrait physique est de plusieurs et divers caractères, qui lui accorde la romancière. D'abord on peut connaître un personnage par son nom, ce qui motive l'auteur à choisir le nom ou l'appellation,

¹² Meriem GUEMMACHE, *Zelda*, Edition Casbah, 2021, p184.

Chapitre 01 : Étude des personnages dans zelda de Mariem Guemache

mais il est possible que ce dernier n'existe pas afin de destruction l'équilibre du caractère du lecteur.

Dans le livre l'art de la fiction de David Lodge parle sur l'importance du nom des personnages dans un récit par son opinion, leur existence ce n'est pas une coïncidence, ils sont toujours exprimés et signifient quelque chose.

« Dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose, nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création ¹³ ».

Le nom remplit la place de l'esprit même du personnage et on le tue en quelque sorte en changeant son nom, selon Philippe Hamon. L'identification d'un personnage peut être aussi par son portrait à travers : son apparence physique « corps et vêtement », de sa psychologie et biographie « histoire personnel », mais parfois on ne trouve pas tous ces éléments pour chacun des personnages dans l'œuvre. Notre analyse sera par la présence ou l'absence de ces portraits d'un personnage donné.

- **Le nom :**

« Le nom propre est un signe, et bien entendu un simple indice qui désignerait sa signification [...] comme signe, le nom propre s'offre à une exploration, à un déchiffrement [...] c'est un signe volumineux, un signe toujours gros d'une épaisseur touffe de sens qui ne livre jamais qu'un des ses sens par syntagme¹⁴ ».

Ainsi, et comme tout on le sait le choix du nom, d'un personnage se fait d'une manière spécifique par l'auteur, il est doté bel et bien d'une signification et d'un sens caché derrière ce nom. « Zelda, tu as fini de plastronner ?¹⁵ »

Zelda : nom de l'héroïne est original et familial, *Meriem GUEMMACHE* choisit ce nom parce qu'elle se met en évidence et du caractère avec l'héroïne. « j'ai longtemps cherché un nom à mon personnage principal, puis un jour, « **Zelda** » m'est tout venu naturellement comme évidence, c'est un nom qui a du caractère, tout comme l'héroïne. C'est d'ailleurs ainsi que l'œuvre est devenue hyponyme ¹⁶ ».

¹³ Lodge David, l'art de la fiction, trad. Fr. P57.

¹⁴ Barthes Ronald, Degré Zéro de l'écriture, 1972, p125.

¹⁵ Meriem GUEMMACHE, Zelda, Edition Casbah, 2021, p13.

¹⁶ <https://www.tsa-algerie.dz>

Chapitre 01 : Étude des personnages dans zelda de Mariem Guemache

Toutefois, Zelda ce personnage incarne l'image et le statut de la femme loyal, honnête mais au même temps la femme qui refuse de croiser les bras et de laisser tout les coutures et traditions contrôle sa vie.

- **Le portrait :**

Le corps : notre personnage principale Zelda de 39 ans est une femme moderne, indépendante, élégante, son statut social est reflété par son apparence, elle travail dans un magasin touristique, c'est pour ça elle doit toujours être soignée.

- **Le psychique**

Ce mot combine toutes les caractéristiques psychologiques qu'ils soient conscients ou non et qui est formé par notre pensée et notre comportement parce que tout simplement nos actions et nos manières déterminent vraiment qui nous sommes. L'héroïne semble avoir une personnalité complexe :

- Elle est indépendante, elle a la capacité de continuer à vivre sa vie après le divorce et d'établir son statut de femme célibataire.
- Courageuse : elle n'hésite pas à découvrir de nouveaux territoires et des choses loin de sa zone de confort, comme c'est le cas lorsqu'elle part en Sicile.
- Douté, toujours elle doute de trouver l'amour et le bonheur.

Toutes ces diverses qualités composent le caractère de notre héroïne.

- **Le faire :**

Le personnage est analysé et défini à travers ses actions, car elles sont à la base de tout. « En plus d'être le personnage à un rôle, une fonction au sein de la narration. Qu'est-ce qu'agir dans le roman ? c'est modifier des états de faits plus ou moins subordonnés les uns aux autres ».¹⁷

Selon Hamon, le rôle de personnage se diversifie en deux axes :

- **Le rôle thématique :**

C'est la catégorie socio-psycho-culturelle à travers lequel la personnalité est classée, ils sont nombreux mais l'analyse se concentrera uniquement sur les plus importants. Concernant

¹⁷ <https://127dok.net/article/personnage-litt%C3%A9raire-analyse-système-personnages-romanesque-Kahena-Sal.zlnprefq> consulté le 9-2-2025.

Chapitre 01 : Étude des personnages dans zelda de Mariem Guemache

notre héroïne Zelda assure plusieurs rôles thématiques mais le plus important c'est la quête de liberté de femme divorcée. Toutes les difficultés auxquelles Zelda est confronté est celle d'une femme divorcée dans une société sévère poussée, Zelda est soumise à un entourage machisme et phallocentrique.

- **Le rôle actantiel :**

Pour bien présenter cette catégorie, on s'appuie sur les travaux de grimas, désignant l'ensemble des actions entreprises par les personnages qui assurent le bon déroulement de l'histoire.

On a dans ce modèle qui définit les personnages qui évoluent des acteurs qui prennent en charge six rôles actantiels et ce sont :

- Le sujet : (le héros) : l'objet de la quête, les opposant (qui s'opposent à la quête), les adjuvants (ceux qui aident le sujet) des destinataires (qui définissant l'objet) et des destinataires (ceux qui reçoivent l'objet).

- **Le schéma actantiel :**

Pour étudier la structure d'un roman, on est obligé de passer par l'analyse qui propose chaque théoricien, parmi ces analyses, on prend le schéma actantiel. L'idée a commencé à se développer à travers des grimas, en initiant un modèle de Propp qui s'appuie sur l'analyse de la structure de l'histoire afin d'arriver à une théorie qui analyse toutes les formes d'histoires.

« Reprend le schéma syntaxique classique transitif (sujet-verbe-objet) pour en extrapoler une formulation actantielle nouvelle sous forme d'opposition sujet vs objet, passant ainsi du micro univers syntaxique au micro univers sémantique ; à cette catégorie, il en ajoute deux autres : destinataires vs destinataire et adjuvant vs opposant, qu'il tire d'une transformation du modèle des sphères d'action de Propp¹⁸ ».

Le schéma actantiel de notre roman Zelda :

- **Sujet :** l'héroïne, femme algérienne, « Zelda ».
- **Objet :** Femme divorcée dans la quête d'une relation amoureuse avec un homme italien.

¹⁸ Jean-Marie Gillig, le conte en pédagogie et en éducation, Paris, Dunod, 2005, p40.

Chapitre 01 : Étude des personnages dans zelda de Mariem Guemache

- **Destinateurs** : les inter motivations de l'héroïne comme l'amour communication inter culturelle, le désir.
- **Destinataire** : L'héroïne elle-même.
- **Adjuvants** : Yasmine (L'amie de Zelda), l'oncle Ahmed, Leïla.
- **Opposants** : Aïcha (la mère), les différences culturelles, préconception sociale.

1.5. Les personnages secondaires

Sont des figures d'un récit jouant un rôle très crucial dans la progression et l'avancement des événements de l'histoire, on peut dire que ce sont des accessoires, ils ajoutent de l'élégance au récit leur présence n'est pas toujours obligatoire, ils peuvent apparaître dans les autres chapitres.

En grosso modo, ces personnages n'ont pas la même importance que les personnages principaux, mais ils ont la responsabilité de progresser le déroulement de l'histoire. D'une autre manière elle présente dans l'environnement du héros pour l'aider et l'accompagner dans son aventure et ses obstacles.

Parmi les personnages secondaires dans notre corpus « **Zelda** » :

- **Hakim** :

L'ex-mari de Zelda et le père de son fils Yanis, ce personnage est mentionné par GUEMMACHE dans le début et à la fin du roman. Cet homme est considéré comme un homme attaché par les apparences extérieures des femmes (corps, taille, vêtements, maquillages etc.), où il a eu l'audace de la tromper avec son amie après le divorce avec Zelda, il a conservé la garde de son fils parce que son école est proche de chez lui. Après quatre ans de divorce, il est revenu vers l'héroïne pour lui demander pardon et corriger son erreur, mais elle a refusé et a déclaré qu'il n'avait pas de seconde chance avec elle.

- **Fouad** :

Le directeur de publication du magazine touristique en ligne où travaille Zelda.

Considéré comme un homme honnête qui aime la précision et le professionnalisme dans son domaine de travail. Comme il se soucie de la qualité de la rédaction et du style dans la production, des rapports, ce qui fait de ses magazines un site pour de nombreux lecteurs.

- **Karim** :

Chapitre 01 : Étude des personnages dans zelda de Mariem Guemache

Est un agent immobilier et le voisin de Zelda dans la rue des tilluls. Karim et un homme marié, il adore avoir des enfants mais malheureusement sa femme est stérile, à cause de cela il a commencé à courtiser Zelda de manière inappropriée. Afin de satisfaire son désir aux yeux d'une femme divorcée, elle n'est qu'un jouet dont il peut profiter pour satisfaire ses desirs et ses besoins.

Bien que Hakim ne soit qu'un personnage secondaire, il ajoute un rôle important en montrant le caractère de la femme divorcée dans notre société comme rien d'autre qu'un bataillé sexuelle.

- **Réda :**

Prof à la fac de Bâb Ezzouar de l'âge 45 ans. D'après sa photo sur Facebook, il semble être un homme de rêve, car il a de beaux yeux pétillants avec un sourire époustouflant, et les lunettes ajoutent une touche spéciale mais son image virtuelle n'a aucun rapport avec la réalité, puisqu'il a un nez large et plat et une racine des cheveux dégarnies, sans parler du cou de dinde qu'il possède.

Depuis que Zelda a juré qu'elle ne rencontrerait jamais un gars de facebook.

- **Malya et Maya :**

Les filles de Leila « sœur de Zelda » des adolescentes de 18 ans, sont des jolies jumelles à la peau brune, les yeux noisette et les cheveux noirs soyeux. D'après ce que leur tante a dit, elles sont tellement semblables qu'il n'y a aucune différence entre elles. Mais en termes de personnalité, elles sont comme le feu et l'eau chacune a sa propre pensée par exemple Malya, se soucie beaucoup de son environnement et de ses études, elle espère devenir lycéenne dans une école suédoise, et pour parcourir le monde entier et lutter contre le phénomène du réchauffement climatique.

Par contre Maya, ne s'intéresse qu'avec magazines de mode et aux conseils beauté, sans oublier les réseaux sociaux, notamment Instagram où elle compte 13.200 abonnés, car elle travaille avec une marque de cosmétiques et fait de la publicité pour celle-ci.

Mariem GUEMMACHE à montrer ces deux filles comme des images d'adolescentes, où chacune à ses propres intérêts dans la vie.

Chapitre 01 : Étude des personnages dans zelda de Mariem Guemache

Certaines d'entre elles aspirent à des grades supérieurs et à des études supérieures, et d'autre ne s'intéressant qu'aux réseaux sociaux et à la mode.

- **Un couple à l'aéroport :**

C'est un couple que l'héroïne à rencontrer à l'aéroport Charles de Gaulle en France. On peut dire que ce duo s'apparente à une comédie noire car la femme d'une trentaine d'années et très Belle et attirante, et c'est le moins qu'on puisse dire d'elle par rapport à son ancien mari, mais il est si riche qu'il peut construire une route sur la mer avec son argent.

- **La concierge :**

S'appelle Sophie à l'âge soixantaine, elle travaille comme réceptionniste dans l'un des bâtiments de la ville de Palerme, où elle aide Zelda à déguster de nombreux plats et à visiter de nombreux quartiers.

- **L'oncle Ahmed :**

L'oncle de Zelda il a 70 ans, Homme ouvert d'esprit avec une personnalité marquante, car il a vécu plus de 30 ans aux États-Unis d'Amérique, mais après sa retraite, il est retourné dans son pays natale, l'Algérie, il soutenait sa nièce contre le règne et la tyrannie de sa mère.

Au final, on peut dire que l'écrivain **M. Guemache** à présenter ces personnages pour nous permettre, en tant que lecteurs, de mieux connaître et comprendre le réseau et son objectif.

Le rideau se lève car chaque personnage, qu'il soit principal ou secondaire, a tous un rôle à jouer dans le déroulement des événements de l'histoire".

Chapitre 02

**Narration, espace et thématiques
dans Zelda de Meriem Guemache**

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

Introduction

Lorsque nous analysons un roman, d'examiner son intrigue ou ses personnages. Il est essentiel de nous intéresser aux mécanismes narratifs qui structurent le récit, à l'espace qui le façonne et aux thématiques qui lui confèrent toute sa profondeur. La narration, en orientant la perception du lecteur, joue un rôle fondamental dans la transmission du message de l'auteur. L'espace, quant à lui, ne se limite pas à un simple décor, mais influence le parcours des personnages et traduit souvent leurs émotions. Enfin, les thématiques abordées permettent d'identifier les enjeux majeurs du texte et les valeurs qu'il véhicule.

Dans *Zelda* de **Meriem Guemache**, ces trois dimensions s'entrelacent pour donner naissance à un récit riche et immersif. L'auteure mobilise une stratégie narrative dynamique, en alternant les modes de discours et en jouant sur la distance entre le narrateur et les personnages. L'espace, qu'il soit algérien ou italien, accompagne l'évolution de l'héroïne et reflète ses questionnements intérieurs. Par ailleurs, les thématiques du roman – amour, amitié, trahison, condition féminine et culture – nous offrent une lecture à la fois sociale et intime de l'histoire.

Ainsi, nous allons explorer ces trois éléments essentiels du roman. Nous commencerons par analyser la narration et les choix stylistiques qui influencent la réception du texte. Ensuite, nous nous pencherons sur la manière dont l'espace structure l'intrigue et accompagne le développement des personnages. Enfin, nous étudierons les thématiques principales de l'œuvre afin d'en comprendre la portée symbolique et sociologique.

1. Étude narrative

L'étude narrative nous permet d'examiner la manière dont une histoire est construite et racontée, en mettant en évidence les choix de l'auteur en termes de structure, de point de vue et de techniques d'écriture. Dans *Zelda* de **Meriem Guemache**, la narration joue un rôle essentiel dans la mise en place de l'intrigue et dans l'immersion du lecteur. Nous allons, dans un premier temps, définir le concept de narration. Ensuite, nous proposerons une analyse approfondie du dispositif narratif dans le roman, en étudiant les choix de focalisation, la distance narrative et les effets produits par ces stratégies sur la lecture et la compréhension du texte.

1.1. La définition de la narration

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans Zelda de Meriem Guemache

La narration est l'action de raconter une histoire, un événement ou une suite de faits réels ou fictifs. Elle repose sur un narrateur qui transmet le récit à un destinataire en organisant les événements selon une structure cohérente.

Selon Le Dictionnaire Du Littéraire de Paul Aron et autre :

« Narrare en latin signifie « faire connaître, raconter ». la narration se présente donc à la fois comme un acte de connaissance, en ce qu'elle rend compte d'événements, et comme une création. Souvent donnée comme un équivalent du récit, la narration se définit à la fois comme l'acte de raconter et comme le produit de cet acte. [...] L'étude de la narration proprement dite a été appelée narratologie, mais elle est parfois désignée comme une sémiotique narrative. »¹⁹

La narration est un concept fondamental en littérature et en analyse du récit. Elle ne se réduit pas à une simple succession d'événements ; elle implique une mise en forme particulière qui influence la compréhension du lecteur. Plusieurs auteurs ont tenté de la définir à travers différentes approches.

Roland Barthes, montre que Tout récit est un grand énoncé, une suite d'énoncés de diverses dimensions, liés entre eux selon une logique propre.²⁰ Barthes adopte une approche plus linguistique et sémiotique. Il voit la narration comme un système de signes et d'unités reliées par une organisation interne. Cela signifie que, plus qu'un simple enchaînement d'événements, le récit suit une logique qui donne du sens aux faits racontés.

« La narration est l'acte de mise en intrigue qui ordonne des événements en une configuration temporelle intelligible²¹. »

Cette définition met en avant l'idée que la narration organise le temps et permet au lecteur de comprendre une histoire selon une logique spécifique. Il considère le récit comme un processus de mise en intrigue qui donne une structure et un sens aux événements.

Mieke Ba, explique que :

¹⁹ Paul ARON et autres, Le dictionnaire du littéraire, QUADRIGE, PUF, Paris 2002, P.509.

²⁰ Roland Barthes, Introduction à l'analyse structurale des récits Communications, n°8, Éditions du Seuil, 1966, p. 1-27

²¹ Paul Ricœur, Temps et récit, Tome 1, Éditions du Seuil, 1983, p. 85

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans Zelda de Meriem Guemache

« La narration est l'ensemble des éléments qui structurent un récit, incluant la perspective du narrateur, l'organisation du temps et la focalisation²². »

Cette définition met l'accent sur la diversité des éléments constitutifs de la narration. Le récit ne repose pas seulement sur une suite d'actions, mais aussi sur le point de vue du narrateur, la gestion du temps et les choix de focalisation, qui influencent la perception du lecteur.

Ces différentes définitions montrent que la narration est bien plus qu'un simple récit d'événements. Elle est un processus structurant qui donne un cadre et une logique à l'histoire racontée. Que l'on insiste sur le rôle du narrateur, la structure linguistique ou la mise en intrigue, toutes ces conceptions s'accordent sur un point essentiel : la narration façonne la manière dont une histoire est perçue et comprise.

1.2.Stratégie narrative (mode narratif)

La notion du « mode » renvoie aux procédures de régulation de l'information narrative, d'après Gerard Genette :

On peut [...] raconter plus ou moins que l'on raconte, et le raconter selon tel ou tel point de vue ; et c'est précisément cette capacité, et les modalités de son exercice, que vise notre catégorie du mode narratif : la représentation, le récit peut fournir au lecteur plus ou moins de détails, et de Façon plus ou moins directe, semble ainsi se tenir à plus ou moins grande distance de ce qu'il raconte ;il peut aussi choisir de régler l'information qu'il livre, non plus par cette sorte de filtrage uniforme. »²³

La stratégie narrative où le mode narratif désigne la manière dont un récit est raconté, en prenant en compte la position du narrateur et la façon dont il organise l'histoire. Il ne se limite pas au simple choix du point de vue, mais englobe aussi des éléments comme la distance entre le narrateur et le récit, la focalisation, et la manière dont l'information est transmise au lecteur.

Le mode narratif influence directement la perception que l'on a d'une histoire. Il peut donner une impression de subjectivité ou d'objectivité, créer une proximité ou une distance

²² Mieke Bal, *Narratology : Introduction to the Theory of Narrative*, University of Toronto Press, 1985, p. 10

²³ Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Ed. Du Seuil, coll. « Poétique », 1972, p.183.184

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

avec les personnages, et orienter la compréhension des événements. Ainsi, chaque mode narratif confère une tonalité particulière au récit et joue un rôle fondamental dans la construction du sens.

1.2.1. La distance narrative

L'analyse de la « distance » dans un récit permet d'évaluer le degré de précision des informations transmises au lecteur. Cette notion est une manière moderne d'examiner l'illusion mimétique, c'est-à-dire la capacité d'un texte à créer une impression de réalité. Gérard Genette utilise le terme « distance » comme une métaphore spatiale pour illustrer la relation entre le narrateur et son récit. Tout comme un tableau dont les détails apparaissent différemment en fonction de la distance à laquelle on l'observe, une histoire peut sembler plus ou moins détaillée selon la position adoptée par le narrateur par rapport aux événements qu'il raconte.

Lorsqu'un narrateur choisit d'être proche des faits qu'il rapporte, il offre un récit précis et détaillé, ce qui donne l'impression d'une fidélité absolue à la réalité et donc d'une certaine objectivité. Dans ce cas, le lecteur perçoit l'histoire avec une clarté accrue, comme s'il y assistait directement. À l'inverse, si le narrateur prend ses distances et s'éloigne des événements qu'il décrit, il propose un récit plus flou, moins ancré dans les faits, ce qui engendre une perception plus subjective. Dans ce dernier cas, l'attention du lecteur est davantage attirée vers le narrateur lui-même que vers l'histoire qu'il raconte.

Gérard Genette distingue quatre types de discours qui permettent de mesurer la distance narrative. Tout d'abord, il y a le **discours narrativisé**, où les paroles et les actions des personnages sont simplement intégrées à la narration comme des événements parmi d'autres. Cette forme de discours donne une impression de distance maximale, car le narrateur ne restitue pas directement les paroles des personnages, mais les résume selon son propre point de vue. Ensuite, le **discours transposé au style indirect** est une forme intermédiaire : les paroles et les actions des personnages sont rapportées par le narrateur, mais sous une forme transformée qui reflète son interprétation.²⁴

Une autre forme, plus proche du discours direct, est le **discours transposé au style indirect libre**. Dans ce cas, les paroles des personnages sont rapportées sans être introduites par une conjonction de subordination, ce qui donne une impression de proximité plus grande

²⁴ Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Ed. Du Seuil, coll. « Poétique », 1972, p.183.184

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

avec les personnages tout en conservant la voix du narrateur. Enfin, le **discours rapporté** est la forme la plus fidèle aux paroles des personnages, puisqu'il consiste à les citer littéralement, en respectant la ponctuation et la syntaxe originales.²⁵

Dans notre analyse du roman *Zelda* de **Meriem Guemache**, nous avons constaté que les dialogues sont rapportés sous leur forme directe, ce qui signifie que l'auteure utilise largement le discours rapporté. Ce choix stylistique permet au lecteur de s'immerger davantage dans les échanges entre les personnages et de ressentir leurs émotions de manière plus authentique. La présence d'éléments de ponctuation tels que les deux-points (:), les guillemets (« »), les points d'interrogation (?) et les points d'exclamation (!) confirme cette utilisation du discours direct. Voici quelques exemples tirés du roman :

- « *Il n'y a que Chanel pour faire le n°5.*²⁶ »
- « *Les lilas.* ²⁷ »
- « *Giornalista algerino* ²⁸ » (*Zelda*, page 113)
- « *Una storia importante* ²⁹ » (*Zelda*, page 114)
- « *Son directeur de publication lui a passé un coup de téléphone. Il n'avait pas l'air de bonne humeur.* ³⁰ »
- « *Ah, et pourquoi donc ?* ³¹ »
- « *On arrive bientôt ?* ³² »
- « *Quoi ? Tu restes ? C'est vrai ?* ³³ »
- « *Coucou, mais allo quoi !* ³⁴ »

²⁵ Ibid, p.185.

²⁶ Meriem GUEMACHE, op, cit, p.39.

²⁷ Ibid, p 40

²⁸ Ibid, p113.

²⁹ Ibid, p.114.

³⁰ Ibid, p.12.

³¹ Ibid, p.20.

³² Ibid, p.41.

³³ Ibid, p.131.

³⁴ Ibid, p. 41.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans Zelda de Meriem Guemache

- « *Ciao Zelda !* ³⁵ »

- « *J'espère du fond du cœur que tu pourras rester, signorina !* ³⁶ »

L'usage du discours direct dans Zelda renforce ainsi la proximité entre le lecteur et les personnages. Contrairement au style narrativisé ou au style indirect, où la voix du narrateur domine, ici ce sont les personnages eux-mêmes qui prennent la parole, ce qui crée une dynamique plus vivante et immersive. Le lecteur a l'impression d'assister directement aux dialogues et d'entrer dans l'univers émotionnel des protagonistes.

De manière plus générale, tout récit repose sur une alternance entre proximité et distance. Quelle que soit l'œuvre étudiée, on y trouve nécessairement des moments où l'histoire est racontée avec plus de précision et d'autres où le narrateur prend du recul. Cette distinction est essentielle pour comprendre la manière dont un auteur façonne son récit et guide la perception du lecteur. Dans Zelda, la prépondérance du discours direct souligne l'importance des interactions entre les personnages et traduit un choix narratif visant à favoriser l'immersion et la spontanéité dans l'histoire.

Ainsi, l'étude de la distance narrative permet de mieux appréhender la manière dont un texte est construit et la façon dont il communique avec son lecteur. Dans Zelda, ce choix stylistique illustre une volonté de rendre les échanges entre personnages aussi authentiques et réalistes que possible, en accordant une place centrale à la parole et aux émotions.

1.2.2. Les fonctions du narrateur dans Zelda

Dans toute narration, le narrateur joue plusieurs rôles qui influencent la manière dont le récit est perçu par le lecteur. Gérard Genette, dans son étude sur la narratologie, identifie cinq fonctions principales du narrateur :

- La fonction narrative (le fait de raconter l'histoire)
- La fonction de régie (l'organisation du récit)
- La fonction de communication (la relation entre narrateur et lecteur)
- La fonction testimoniale (l'implication du narrateur dans le récit)
- La fonction idéologique (les jugements et opinions exprimés)

³⁵ Ibid, p122.

³⁶ Ibid, p.127.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

Dans *Zelda*, la narratrice assume certaines de ces fonctions de manière plus ou moins marquée, ce qui structure le récit et guide la compréhension du lecteur.

A. La fonction narrative : raconter une histoire

La fonction narrative est la plus essentielle, car elle est la base même du récit. Dans *Zelda*, la narratrice est hétérodiégétique, c'est-à-dire qu'elle raconte l'histoire sans être un personnage de l'intrigue. Elle prend du recul et adopte une position extérieure pour présenter la vie de *Zelda*, son parcours et ses épreuves.

► Exemple dans le texte :

« Zelda prit des photos pour illustrer son article. Un sentiment étrange l'envahit en repensant aux six cents Algériens prisonniers, forcés à l'exil. Des hommes, des femmes et des enfants qui faisaient partie de la smala Del 'Émir Abdelkader furent séquestrés au Fort Royal et trouvèrent la mort sur cette île de Lérins entre 1843 et 1848.³⁷ »

Ce passage illustre bien le rôle du narrateur en tant que conteur d'événements, en fournissant des détails historiques qui s'intègrent à la narration principale.

B. La fonction de régie : organiser le récit

La fonction de régie concerne la manière dont le narrateur structure le récit. Il peut modifier l'ordre chronologique des événements en utilisant des flashbacks, des anticipations ou des ellipses.

Dans *Zelda*, la narratrice effectue plusieurs retours en arrière (analepse) pour enrichir le récit en fournissant des éléments du passé des personnages, notamment *Zelda* et *Lorenzo*.

► Exemple dans le texte :

« Moi, quand j'avais 19 ans, j'ai connu le grand frisson. Elle s'appelait Cecilia. Je croyais que c'était la femme de ma vie. Un an plus tard, j'étais papa. Après la naissance de ma fille, notre relation a changé. On a pris chacun sa route.³⁸ »

³⁷ Ibid, p.15.

³⁸ Ibid, p.125.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

Ici, le narrateur plonge dans le passé de Lorenzo, expliquant son parcours sentimental et familial. Ce procédé permet au lecteur de mieux comprendre le personnage, ses motivations et son évolution.

1.3.L'instance narrative

1.3.1. La voix narrative

Dans un récit, la présence du narrateur peut être plus ou moins perceptible selon la manière dont il relate les événements. Il peut soit s'effacer derrière son récit, soit marquer son implication en laissant transparaître des indices de sa présence. Cette distinction permet de catégoriser les récits en fonction du statut qu'occupe le narrateur par rapport à l'histoire racontée.

Comme l'explique Genette, on distingue deux grandes catégories de narration : celle où le narrateur est extérieur à l'histoire qu'il rapporte, et celle où il est intégré à son propre récit. Ces deux modes narratifs sont respectivement désignés par les termes hétérodiégétique (narrateur absent de l'histoire) et homodiégétique (narrateur présent dans l'histoire).

Par ailleurs, lorsque le narrateur homodiégétique est également le personnage principal du récit, on parle alors de narration autodiégétique. Cette dernière catégorie implique une implication totale du narrateur dans l'histoire racontée, car il en est à la fois l'acteur central et celui qui en fait le récit.

Dans le cas du roman étudié, la narratrice relate l'histoire de Zelda, une femme algérienne, en adoptant un point de vue externe et en employant la troisième personne du singulier (« elle »). Ce choix narratif correspond à une narration hétérodiégétique, dans laquelle le narrateur ne participe pas directement aux événements et conserve une certaine distance avec les personnages et les actions décrites.

1.3.2. La temporalité narrative

Le narrateur adopte toujours une position temporelle spécifique par rapport aux événements qu'il relate. Gérard Genette distingue quatre formes principales de narration en fonction du rapport entre le récit et le temps de l'histoire.

A. La narration antérieure

Ce mode de narration est le plus courant. Il consiste à raconter des événements qui se sont déjà déroulés, avec un certain recul temporel. L'histoire est donc relatée après qu'elle ait eu lieu, dans un passé plus ou moins lointain.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

« Il y a deux semaines, Zelda atterrissait à l'aéroport de Nice avec pour mission de réaliser un reportage sur le cimetière musulman de l'île Sainte-Marguerite de la ville de Cannes où est enterrée une partie de la smala de l'Émir Abdelkader.³⁹ »

Dans cet extrait, le narrateur rapporte des faits qui ont eu lieu deux semaines auparavant. Il adopte donc une posture rétrospective et raconte l'histoire après qu'elle s'est déroulée, ce qui correspond à la narration antérieure.

B. La narration ultérieure

Dans ce type de narration, les événements sont racontés avant qu'ils ne se produisent, projetant ainsi le récit dans l'avenir. Ce procédé est souvent utilisé pour exprimer des rêves, des anticipations ou des prophéties sur ce qui pourrait arriver.

« Elle a toujours rêvé d'apprendre à parler l'italien mais n'a jamais eu assez de temps pour s'inscrire à des cours à l'institut culturel italien d'Alger.⁴⁰ »

Ici, l'extrait évoque une projection vers un avenir hypothétique. Le personnage nourrit un désir qu'il n'a pas encore concrétisé, ce qui inscrit la narration dans une temporalité future.

« J'espère du fond du cœur que tu pourras rester, signorina !⁴¹ »

Cette phrase exprime une attente tournée vers l'avenir. Elle montre comment la narration ultérieure peut être utilisée pour traduire des espoirs ou des incertitudes sur ce qui pourrait arriver.

C. La narration simultanée

Ce type de narration repose sur un récit qui se déroule en même temps que l'action elle-même. Autrement dit, le narrateur raconte les événements au moment précis où ils se produisent, ce qui crée une impression d'immédiateté.

Bien que cet exemple ne soit pas directement illustré dans les citations précédentes, la narration simultanée est souvent utilisée dans les journaux intimes ou les récits à la première personne où le narrateur décrit les événements au fur et à mesure qu'ils se déroulent.

³⁹ Ibid, p. 14.

⁴⁰ Meriem GUEMACHE, *Zelda*, casbah-Edition, Alger, 2021, P. 14.

⁴¹ Ibid, p. 27

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans Zelda de Meriem Guemache

D. La narration intercalée

Ce mode narratif est plus complexe, car il mélange la narration ultérieure et la narration simultanée. Le narrateur raconte ce qu'il a vécu après que les événements se sont déroulés, mais en insérant également ses impressions au moment même de son récit.

Par exemple, un personnage pourrait relater sa journée en expliquant ce qu'il a vécu tout en partageant ses pensées actuelles sur ces mêmes événements. Ce type de narration permet d'apporter un double regard : celui du moment où l'action s'est produite et celui du narrateur qui, avec du recul, y ajoute ses réflexions.

Les différentes formes de narration influencent directement la manière dont une histoire est perçue par le lecteur et permettent de moduler le rapport au temps dans le récit.

1.4. La perspective narrative

Il est important de distinguer la voix narrative de la perspective narrative, qui correspond au point de vue à travers lequel l'histoire est racontée. Gérard Genette utilise le terme focalisation pour désigner cette notion.

« Par focalisation, j'entends donc bien une restriction de "champ", c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience [...].⁴² »

La perspective narrative est donc une question de perception : celui qui voit les événements n'est pas nécessairement celui qui les raconte. Il peut y avoir une dissociation entre le narrateur et celui qui perçoit l'action.

1.4.1. Les focalisations

Genette identifie trois types de focalisation selon la quantité d'informations que le narrateur transmet au lecteur :

- La focalisation zéro : Le narrateur possède une connaissance totale des événements et des personnages. Il sait tout de leurs pensées, de leurs émotions et de leurs actions. On parle ici d'un narrateur omniscient, souvent comparé à une sorte de « narrateur-Dieu ».

⁴²<http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>. Consulté le 27/02/2025 à 15h.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans Zelda de Meriem Guemache

- La focalisation interne : L'histoire est racontée à travers le regard d'un personnage spécifique. Le narrateur ne transmet que les informations que ce personnage perçoit, sans avoir accès aux pensées des autres protagonistes. Cela permet de plonger le lecteur dans un point de vue plus subjectif et restreint.
- Exemple du roman :
- « Elle observe le félin et lui caresse le museau. Le chat persan chinchilla à la longue fourrure blanche et aux yeux vert émeraude, pousse un petit ronronnement de plaisir. Son air nonchalant et sa posture indolente font envie à zelda. Elle aussi aurait aimé se rouler en boule sur son lit. »
- La focalisation externe : Le narrateur se limite à une observation extérieure des événements. Il ne sait rien des pensées ou des sentiments des personnages, se contentant de décrire leurs actions et leur apparence, à la manière d'une caméra qui filme une scène sans en expliquer les intentions profondes.

Dans notre corpus, le récit est pris en charge par un narrateur qui connaît les pensées et les actions de chaque personnage. Il rapporte tous les événements avec une vision globale et complète de l'histoire. Ainsi, nous sommes en présence d'une focalisation zéro.

L'étude de l'instance narrative et des différents modes narratifs permet de mieux comprendre les mécanismes mis en place dans un récit et les choix effectués par l'auteur pour structurer son histoire. Chaque mode narratif influence la perception du lecteur et l'effet produit par le texte.

Par exemple, si un auteur choisit un héros-narrateur (autodidégétique) combinant une narration simultanée avec une focalisation interne, tout en intégrant des passages en discours rapporté, il parviendra à renforcer l'illusion de réalisme et à créer un sentiment d'immersion plus profond chez le lecteur. Ainsi, les procédés narratifs ne sont pas anodins : ils participent pleinement à la construction et à l'impact du récit.

2. Analyse de l'espace

Avant d'étudier l'espace dans Zelda, nous devons d'abord comprendre ce que représente cette notion en littérature. L'espace ne se limite pas à un simple décor où se déroulent les événements d'un récit ; il est une composante essentielle qui influence les personnages, structure la narration et porte des significations profondes. Plusieurs théoriciens ont proposé des définitions mettant en évidence l'importance de l'espace littéraire.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

L'espace en littérature n'est pas seulement une représentation objective du réel ; il est aussi une expérience vécue et ressentie par les personnages. Il peut être chargé de souvenirs, d'émotions et d'impressions subjectives, ce qui le rend malléable et dynamique. Gaston Bachelard (1884-1962), écrivain et philosophe français, est l'un des penseurs ayant étudié la notion d'espace dans la littérature. Dans son ouvrage *La poétique de l'espace*, il explore cette thématique en mettant en lumière les valeurs symboliques associées aux différents lieux. Il définit ainsi l'espace littéraire comme :

« L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard, soit à la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe... lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens.⁴³ »

Donc l'espace dans un récit ne doit pas être perçu comme un simple cadre statique. Il joue un rôle actif dans la construction de l'intrigue et dans l'évolution des personnages. Il peut être un élément symbolique, un reflet de l'état psychologique des protagonistes ou encore un moteur d'action qui influence le déroulement des événements. Michel Collot insiste sur cette idée en affirmant que : *« L'espace littéraire n'est pas un simple contenant neutre, il est investi de significations et participe à l'organisation du récit⁴⁴ »* Nous comprenons ici que l'espace ne se réduit pas à une simple description de lieux, mais qu'il est une composante essentielle de la narration. Il oriente la perception du lecteur et donne une profondeur supplémentaire à l'histoire. L'auteur utilise l'espace pour transmettre des émotions, créer des ambiances et renforcer les thématiques de son récit.

L'espace littéraire est aussi un outil de mise en scène qui guide la lecture et influence la compréhension du texte. Il ne s'agit pas d'une simple reproduction du monde réel, mais d'une construction organisée en fonction des besoins du récit. Philippe Hamon souligne cette idée en affirmant que : *« L'espace du récit est une mise en scène, un dispositif structuré par les nécessités de l'histoire et les intentions de l'auteur⁴⁵ »*. Nous constatons ici que l'espace est soigneusement façonné par l'auteur pour répondre aux enjeux narratifs de l'histoire. Il ne se limite pas à un lieu où évoluent les personnages, mais participe activement à l'orientation du

⁴³ BACHELARD Gaston, *la poétique de l'espace*, 1957, p.53

⁴⁴ Collot, Michel, *L'espace du poème*, Paris, Corti, 1997, p. 12.

⁴⁵ Hamon, Philippe, *Texte et idéologie*, Paris, Presses Universitaires de France, 1984, p. 97.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

récit. L'auteur choisit et façonne l'espace en fonction des émotions qu'il souhaite transmettre et des effets qu'il veut produire sur le lecteur.

Henri Mitterrand, professeur et spécialiste de l'analyse du roman, accorde à l'espace une importance primordiale dans le récit. Dans *Le discours du roman*, il le définit comme « *le lieu qui fonde le récit parce que l'événement a besoin d'un où autant que d'un quand. C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité*⁴⁶ ». À travers cette définition, nous comprenons que l'espace ne se contente pas d'être un simple décor, mais qu'il participe activement à la construction du récit en lui conférant une cohérence et une vraisemblance.

L'espace dans une œuvre littéraire est bien plus qu'un simple cadre où se déroulent les événements. Il joue un rôle narratif et symbolique fondamental, en permettant au lecteur de s'immerger dans l'univers fictionnel et de mieux appréhender les messages véhiculés par l'auteur. Que ce soit à travers les lieux traversés, habités ou symboliques, l'espace influence la dynamique du récit et contribue à sa construction narrative.

À partir de ces différentes définitions, nous pouvons dire que l'espace en littérature est bien plus qu'un cadre descriptif. Il est un élément vivant qui interagit avec les personnages et qui façonne la dynamique du récit. Nous devons l'envisager comme un véritable acteur du texte, capable d'influencer les actions, d'exprimer des émotions et de transmettre des significations profondes. L'espace peut refléter l'état d'esprit des personnages, structurer la narration et renforcer les thématiques développées par l'auteur.

L'espace joue un rôle essentiel dans *Zelda*, car il constitue un élément fondamental dans toute étude littéraire. **Meriem Guemache** met en avant plusieurs lieux, chacun ayant une signification particulière. Ainsi, il est pertinent d'examiner ces différents espaces, qu'ils soient ouverts ou fermés, afin de mieux comprendre les déplacements de l'héroïne et la structure spatiale du récit.

L'histoire du roman se déroule entre l'Algérie et la Sicile, en Italie. Pour analyser cet aspect, nous diviserons notre étude en deux parties : dans un premier temps, nous nous concentrerons sur les espaces évoqués en Algérie, puis nous examinerons ceux situés en Italie.

⁴⁶ MITTERAND Henri, *Le discours du roman*, Paris, puff, 1980.p.48

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

À travers le parcours de la journaliste, *Meriem Guemache* nous invite en effet à un voyage captivant entre ces deux pays, inscrit dans le cadre professionnel du personnage principal.

En parcourant le roman, on constate la présence de plusieurs lieux algériens marquants. Le premier espace mentionné est celui où l'héroïne voit le jour, un quartier résidentiel nommé la rue des Tilleuls. À ce sujet, on peut lire dans le roman :

« La rue où elle habite est bordée de platanes centenaires et, étonnamment, elle porte le nom de rue des Tilleuls. [...] Elle mesure sa chance d'habiter dans un quartier résidentiel, loin du vacarme intempestif des cités algéroises, pas de klaxons assourdissants, pas de mioches mal mouchés qui hurlent en shootant dans un ballon, ni de problème de stationnement. Le calme absolu. »⁴⁷

Ce quartier, qui existe réellement à Alger, occupe une place significative dans le roman. Tout au long de la lecture, on constate qu'il revêt une importance particulière et contraste fortement avec l'endroit où se trouve la maison de Zelda.

Un autre espace essentiel évoqué par la narratrice est la maison, ou plus précisément la villa. La maison est un lieu récurrent dans le récit, représentant à la fois un refuge intime et un espace de vie où les occupants conservent leurs secrets. Elle est associée au confort, à la sérénité et à la sécurité.

Dans le roman, la villa est un espace clos qui revêt une symbolique forte. Présentée comme un lieu chaleureux, elle reflète les joies et les peines de Zelda, le bien et le mal qui jalonnent son existence, car c'est là qu'elle réside.

Meriem Guemache en fait une description détaillée dans les passages suivants :

« La pièce est spacieuse. Tout y a été aménagé avec goût dans un subtil mélange de modernité et de tradition. Aux murs, quelques peintures à l'huile [...] Le sol est recouvert d'un tapis du sud aux couleurs chaudes. Une plante d'ornement donne une note de fraîcheur à la salle de séjour. C'est un dracaena aux feuilles touffues. Sur un coffret berbère en bois de cèdre, sculpté d'entrelacs

⁴⁷ Meriem GUEMACHE, *Zelda*, casbah-Edition, Alger, 2021, P 17.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

géométriques, trônent d'adorables poteries anciennes ainsi qu'un joli photophore⁴⁸. »

La narratrice confère à cette maison une valeur symbolique et intime. C'est un lieu privilégié pour l'héroïne, où elle consacre beaucoup de temps à l'écriture. Pour Zelda, cette villa représente bien plus qu'un simple lieu de résidence : c'est un espace de liberté et d'espoir.

La narratrice mentionne également plusieurs communes algériennes que Zelda a traversées au cours de son parcours, notamment Didouche Mourad et Bir Mourad Raïs, où réside sa sœur. Ces lieux, bien réels et situés à Alger, sont décrits avec un regard critique, mettant en évidence leur aspect urbain et parfois oppressant.

Dans un passage du roman, l'auteure illustre cette atmosphère en des termes marquants:

« Le décor est oppressant. Des barres d'immeubles, sans âme et sans charme, s'élancent vers le ciel. Le béton a grignoté le moindre petit espace. Zéro verdure. Zéro fleurs. Zéro arbre. Les balcons hérissés d'antennes paraboliques ajoutent à la laideur des bêtises grises. Les façades n'ont pas connu le moindre coup de pinceau depuis des lustres. Des bennes à ordures vomissent leurs détruits au milieu de chats affamés. »⁴⁹

À travers cette description, **Merieme Guemache** dresse un tableau saisissant de certaines zones urbaines d'Alger, marquées par l'expansion du béton et l'absence de nature. En évoquant Didouche Mourad et Bir Mourad Raïs, elle ancre son récit dans une réalité tangible, renforçant ainsi l'authenticité du cadre spatial du roman.

Meriem Guemache met également en avant un autre espace important dans le roman : le salon de coiffure. « La Pointe » est un salon réservé aux femmes, situé à Alger. Comme il est d'usage, cet endroit est un lieu où les femmes se rendent non seulement pour se coiffer ou changer de style, mais aussi pour s'accorder un moment de bien-être et d'évasion.

Pour Zelda, ce salon est un espace privilégié, un lieu de transformation où elle se sent à l'aise et trouve du réconfort. L'auteure décrit cet endroit en ces termes :

⁴⁸ Ibid, p.55.

⁴⁹ Ibid, p.74.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

« Les salons de coiffure sont des microcosmes où l'on ne s'ennuie jamais. Les femmes s'épanchent comme si elles étaient dans un cabinet de psychologue ou dans un hammam. Certes, elles viennent se refaire une beauté mais pas seulement. Elles soulagent leur cœur du trop-plein de soucis que leur inflige la vie.⁵⁰ »

Dans cet espace, les femmes partagent leurs préoccupations et leurs souffrances. *Zelda* apprécie particulièrement cet endroit, car elle y rencontre d'autres femmes confrontées à l'instabilité et aux difficultés, tout comme elle. En s'y rendant pour une nouvelle coupe, elle espère marquer un tournant dans sa vie, symbolisant ainsi un renouveau et une nouvelle étape. Ainsi, le salon de coiffure devient pour elle un refuge où elle peut s'exprimer et se libérer de ses fardeaux.

Un autre espace marquant évoqué par la narratrice est celui des ruines romaines de Tipaza. Située sur la côte algérienne, cette ville figure sur la liste du patrimoine mondial en raison de ses vestiges historiques exceptionnels. Fondée par les Romains, Tipaza s'étend sur trois collines surplombant la mer, ce qui lui confère un charme unique, alliant histoire et beauté naturelle.

Dans le roman, ce site emblématique joue un rôle particulier, car il est le lieu où *Zelda* se rend avec Lorenzo, un Italien qu'elle vient de rencontrer. Cette visite marque une étape importante dans leur relation, renforçant l'aspect symbolique de cet espace. **Merieme Guemache** décrit l'atmosphère de Tipaza en ces termes :

« Une myriade de plantes méditerranéennes donne à la cité romaine un décor de carte postale. La nature est resplendissante de couleurs, de senteurs et de beauté. Au loin, l'ombre du Mont Chenoua se dessine, surplombant la côte turquoise, une succession de criques, et là-bas, au fond, la ligne parfaite de l'horizon⁵¹. »

À travers cette description, l'auteure met en avant le cadre enchanteur et presque intemporel de Tipaza. Ce lieu n'est pas simplement un site historique, il incarne également une forte charge émotionnelle pour *Zelda*. C'est là que Lorenzo lui fait une demande en mariage,

⁵⁰ Ibid, p.207.

⁵¹ Ibid, p.159.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

conférant ainsi aux ruines une dimension sentimentale et nostalgique. Le passé et le présent s'entrelacent dans cet espace, où l'histoire romaine se mêle aux souvenirs personnels de l'héroïne, renforçant ainsi son importance dans le récit.

Dans la continuité des déplacements de Zelda, son voyage la mène cette fois de l'autre côté de la Méditerranée, en Italie, plus précisément à Palerme, la capitale de la Sicile. À travers cette nouvelle destination, la narratrice nous plonge dans un univers riche en histoire, en culture et en découvertes.

La Sicile, plus grande île de la Méditerranée, occupe une place importante dans le roman. *Meriem Guemache* nous fait explorer divers lieux emblématiques de Palerme, des rues animées aux musées, en passant par des monuments chargés d'histoire. À travers ces descriptions, l'auteure met en lumière le patrimoine sicilien et la diversité culturelle de la région.

Le séjour de Zelda en Sicile constitue une étape clé de son parcours. En arpentant cette ville au carrefour des civilisations, elle découvre une nouvelle facette du monde, marquée par un mélange d'influences arabes, normandes et italiennes. Chaque endroit visité enrichit son expérience et contribue à son évolution personnelle, tout en offrant au lecteur une immersion captivante dans la beauté et le dynamisme de Palerme.

Le premier espace mentionné par *Meriem Guemache* en Sicile est l'appartement où réside Zelda durant son séjour à Palerme. Situé sur le boulevard de Roma, en plein cœur du centre historique de la ville, cet appartement représente un lieu central dans le parcours de l'héroïne.

Zelda loue ce logement temporairement dans le cadre d'une mission journalistique, visant à rédiger un reportage sur la capitale sicilienne. Ce studio est décrit comme un espace bien organisé, fonctionnel et accueillant, offrant un cadre de vie confortable durant son passage en Italie.

L'auteure en donne une description détaillée :

« Le studio est clair, propre et cosy. Tout y est bien agencé et fonctionnel. Sur la droite, une kitchenette, avec des éléments de cuisine, un évier, des plaques chauffantes, un grille-pain, une micro-onde, une machine à café. Sur le côté gauche, un bar, genre bistrot, flanqué de trois tabourets hauts. Et dans le coin,

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda de Meriem Guemache*

le réfrigérateur. Une corbeille ornée de fruits trône sur le comptoir. Des bananes, des oranges, des pommes et des grappes de raisin noir. ⁵²»

À travers cette description, **Meriem Guemache** met en avant l'ambiance chaleureuse et harmonieuse de ce logement, qui offre à Zelda un espace où elle peut se poser, travailler et réfléchir, tout en étant immergée dans l'atmosphère unique de Palerme.

Dans le roman, plusieurs lieux emblématiques sont évoqués et jouent un rôle essentiel dans le parcours de Zelda. Parmi eux, le Palais des Normands est décrit comme un espace historique d'une grande richesse culturelle. L'auteure souligne notamment l'influence des civilisations qui ont marqué son architecture :

« Le plafond à caissons de bois fut conçu par des ouvriers du califat du Caire et que certaines mosaïques byzantines remontent au début du 12^e siècle. » ⁵³»

Ce passage met en évidence la diversité architecturale du palais, fruit d'un mélange entre les styles roman, byzantin et arabe. Ce lieu ne se limite pas à être un simple décor dans l'intrigue, il incarne également un symbole de rencontres culturelles et historiques, ce qui résonne avec l'expérience de Zelda, elle-même en quête de nouvelles découvertes et d'ouverture au monde.

D'autres espaces, tels que la Chapelle Palatine, le musée Falcone ou encore le théâtre Victor-Emmanuel, sont également mentionnés dans le roman. Ces lieux ne sont pas seulement des attractions touristiques, ils reflètent l'évolution intérieure de Zelda. À travers ces visites, elle nourrit sa réflexion et approfondit sa compréhension du patrimoine sicilien. Ainsi, les espaces décrits par l'auteure ne sont pas anodins : ils servent à enrichir le récit en ancrant l'histoire dans une réalité tangible tout en apportant une dimension symbolique à l'expérience du personnage.

Dans le roman de **Meriem Guemache**, l'espace occupe une place centrale et accompagne l'évolution de l'héroïne tout au long de son parcours. L'histoire nous emmène dans un voyage riche et varié, traversant différents lieux, de l'Algérie à l'Italie, d'Alger à la Sicile, en passant par des monuments et sites emblématiques de ces deux pays.

⁵² Ibid, p 100

⁵³ Ibid, p.106

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

Dès les premiers Pages, nous sommes plongés dans un univers réel où chaque lieu mentionné est ancré dans la réalité. L'auteure s'attache à décrire des espaces authentiques qui apportent une dimension tangible à l'histoire et permettent de mieux saisir le contexte dans lequel évolue Zelda. À travers une narration imprégnée des couleurs, des parfums et des ambiances propres à chaque lieu, le roman parvient à captiver le lecteur et à le transporter dans cet itinéraire marqué par la découverte et la transformation.

Zelda entraîne ainsi le lecteur dans un voyage incessant à travers divers paysages et rencontres. D'Alger à Tipaza, de Tamanrasset à Palerme, chaque espace joue un rôle bien défini. Il ne s'agit pas seulement d'un décor, mais d'un élément clé qui influe sur l'état d'esprit de l'héroïne. L'auteure tisse un lien étroit entre l'espace et l'évolution du personnage, montrant comment chaque lieu reflète ses émotions, ses doutes et ses aspirations. Chaque endroit raconte une histoire, parfois marquée par la souffrance et la résilience, mais aussi par l'ambition et l'espoir de Zelda qui tente de se frayer un chemin dans un monde complexe.

Outre les lieux déjà évoqués, le roman *Zelda*

De *Meriem Guemache* accorde une place significative à d'autres espaces, dont la présence n'est pas anodine dans la construction du récit et de l'identité de l'héroïne. Le Palais de Kourdane, par exemple, occupe une fonction narrative particulière : il apparaît à plusieurs reprises comme cadre des missions professionnelles de Zelda, devenant ainsi le théâtre de ses enquêtes et de ses découvertes. Ce lieu, par son architecture imposante et son atmosphère empreinte de mystère, incarne l'aventure et la quête de sens. Il permet à l'héroïne de s'extraire de son quotidien, de s'ouvrir à l'ailleurs et de se confronter à des situations inédites, tout en valorisant sa curiosité intellectuelle et sa capacité d'adaptation. Le Palais de Kourdane n'est donc pas un simple décor, mais un espace structurant, qui accompagne la progression de Zelda dans sa recherche d'autonomie et d'émancipation.

De même, la ville de Tamanrasset, située dans le sud algérien, occupe une place centrale dans l'itinéraire de l'héroïne. Ce lieu, éloigné des centres urbains, offre à Zelda l'opportunité de découvrir une autre facette de l'Algérie, marquée par la grandeur du désert, la richesse des traditions locales et la beauté brute de la nature. Tamanrasset devient ainsi un espace de ressourcement et d'introspection, où l'héroïne peut prendre du recul sur sa vie et ses choix, tout en renouant avec ses racines. Cette étape dans le sud algérien participe pleinement à la

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans Zelda de Meriem Guemache

construction de la trame narrative, en mettant en valeur la diversité géographique et culturelle du pays, ainsi que la capacité de Zelda à s'adapter à des environnements variés.

Les espaces de transit (aéroports, gares) occupent une fonction singulière dans le roman. Lieux de passage, de départ et de retour, ils symbolisent la mobilité de l'héroïne, ses moments de transition et de questionnement. Ces espaces, bien que moins détaillés, participent à la dynamique du récit, en soulignant la quête incessante de Zelda et son désir d'émancipation. Ils témoignent aussi de la complexité de la vie moderne, où la frontière entre l'ici et l'ailleurs s'estompe, et où chaque déplacement devient une étape dans la construction de soi.

L'ensemble de ces lieux, qu'ils soient emblématiques ou ordinaires, contribuent à la richesse du roman, en offrant au lecteur un voyage à la fois géographique et intérieur, où chaque espace occupe une place bien définie dans l'évolution de l'héroïne et dans la structure du récit. Leur présence, loin d'être anodine, participe à la profondeur symbolique et narrative de l'œuvre, en soulignant la complexité des parcours de vie et la multiplicité des espaces qui les façonnent.

En définitive, l'espace ne se limite pas à un simple cadre géographique, il constitue un élément structurant du roman. Il influence le déroulement des événements et contribue à façonner les personnages. Chaque lieu est choisi avec soin et possède une signification qui aide à mieux comprendre l'histoire.

L'espace et les personnages sont indissociables : il reflète leur état d'âme et traduit leurs émotions profondes. Cette relation entre les lieux et la vie intérieure des protagonistes est essentielle, car elle permet au lecteur de s'immerger pleinement dans l'univers du roman et d'en saisir toute la richesse symbolique.

3. Analyse thématique

L'étude des thématiques dans une œuvre littéraire permet de mieux comprendre les préoccupations majeures de l'auteur et les messages qu'il souhaite transmettre à travers son récit. Les thématiques constituent le cœur même du texte, donnant une direction aux événements et influençant la psychologie des personnages ainsi que le déroulement de l'intrigue.⁵⁴

⁵⁴ <https://www.soft-concept.com/surveymag/definition-fr/definition-analyse-thematique.html> consulté le 12/02/2025 à 12h.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

En littérature, les thématiques abordées varient en fonction des contextes historiques, culturels et sociaux. Certaines sont universelles et intemporelles, comme l'amour, la trahison ou la quête d'identité, tandis que d'autres sont plus spécifiques à un cadre particulier. L'analyse des thématiques permet ainsi de mettre en lumière les idées dominantes du texte et de comprendre comment elles se manifestent à travers les actions des personnages, les dialogues et les descriptions.

Dans cette partie, nous nous intéresserons aux différentes thématiques essentielles abordées dans le roman *Zelda*. Ce roman met en avant plusieurs axes de réflexion, notamment l'amour, l'amitié, la trahison, la place de la femme et la culture. Chacun de ces thèmes joue un rôle clé dans le développement de l'histoire et apporte une profondeur aux personnages et à leurs interactions. L'étude de ces thématiques nous permettra de mieux cerner l'univers du roman et les messages qu'il véhicule.

3.1. L'amour dans le roman *Zelda*

L'amour est l'un des thèmes les plus universels et intemporels de la littérature. Il traverse les époques et les genres, s'exprimant sous différentes formes : amour passionnel, amour interdit, amour tragique, amour idéalisé ou encore amour maternel et fraternel. Ce sentiment est souvent au cœur des récits, influençant le destin des personnages et servant de moteur aux intrigues.

L'amour en littérature peut être défini comme une force émotionnelle et psychologique qui façonne les relations humaines et influence le cours des événements. Il est souvent dépeint comme un sentiment puissant, capable d'inspirer les plus grandes joies comme les plus profondes souffrances. Selon Roland Barthes, l'amour est un langage à part entière, un ensemble de signes et de codes que les individus interprètent et réinterprètent constamment : « *Le discours amoureux est aujourd'hui d'une extrême solitude. Ce discours est peut-être parlé par des milliers de sujets (qui sait ?), mais n'est soutenu par aucun.* »⁵⁵

Dans le roman *Zelda* de **Meriem Guemache**, le thème de l'amour occupe une place centrale dès les premières pages. L'auteure explore différentes formes d'amour, notamment

⁵⁵ Fragments d'un discours amoureux, Roland Barthes, Paris, Éditions du Seuil, 1977, p. 7.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

l'amour sentimental et l'amour du travail, mais c'est surtout l'amour romantique qui constitue l'élément principal du récit.

D'abord, l'histoire met en avant un amour né d'une relation amicale. Yasmin, l'héroïne du roman, entretient une relation de longue date avec un ancien camarade de faculté, qui deviendra plus tard son mari. Leur histoire d'amour dure sept ans, mais elle se termine brutalement lorsqu'elle découvre que son époux préfère les hommes. Ce choc émotionnel bouleverse profondément Yasmin, remettant en question ses certitudes et sa vision de l'amour.

Ensuite, le roman met en lumière la quête d'un nouvel amour après cette rupture douloureuse. Yasmin, après son divorce et plusieurs tentatives infructueuses, aspire à une relation qui lui correspond réellement. Elle ne veut plus subir les choix des autres, mais être libre de choisir elle-même son partenaire. À travers son parcours, l'auteure dépeint le désir d'indépendance de l'héroïne, qui souhaite vivre un amour sincère tout en s'émancipant des normes et des attentes imposées par la société.

Ainsi, *Zelda* illustre un amour complexe, marqué par des désillusions, mais aussi par une quête de renouveau et de liberté. **Meriem Guemache** met en avant les épreuves que traverse Yasmin pour redéfinir son rapport à l'amour et à elle-même, faisant de ce thème un élément fondamental du roman.

La narratrice dit que :

« Toutefois, elle n'est pas prête à se jeter dans les bras du premier venu et surtout pas dans ceux d'un gars virtuel. Alors elle prend son mal en patience en attendant que le ciel mette un type bien sur sa route. Quelqu'un de sympa, d'ouvert d'esprit et pas trop moche non plus. La beauté ne se mange pas en salade, mais un petit peu quand même⁵⁶. »

Ce passage montre que la narratrice évoque l'attente patiente de *Zelda*, qui, bien qu'ouverte à l'idée d'une nouvelle relation, n'est pas prête à se laisser séduire par n'importe quel homme, et encore moins par un homme virtuel. Elle préfère prendre son temps et espérer que le destin lui fasse rencontrer quelqu'un de bien, quelqu'un avec qui elle pourrait partager une véritable connexion. Elle rêve d'un homme qui soit sympathique, ouvert d'esprit et, bien sûr,

⁵⁶ Meriem GUEMACHE, op cit, p. 27.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

plutôt agréable à regarder. "La beauté ne se mange pas en salade, mais un petit peu quand même."

Le destin finit par jouer en sa faveur, et l'homme qu'elle attendait se présente à elle lors d'une rencontre fortuite, loin de son pays. Cette rencontre apporte une lumière nouvelle dans sa vie, l'aidant à guérir ses blessures émotionnelles et à dissiper la peur de vieillir seule, qui l'avait longtemps hantée, ainsi que la perte d'espoir en l'amour.

Dans son roman, *Meriem Guemache* met en avant l'importance de Lorenzo dans la vie de l'héroïne. Elle décrit les moments précieux qu'ils partagent ensemble, que ce soit en Sicile ou en Algérie. Lorenzo arrive à un moment clé de l'existence de Zelda, lorsqu'elle ressent un profond besoin d'amour et d'affection. Grâce à lui, elle retrouve la joie et le bonheur qu'elle croyait perdus. Cette relation lui permet de se reconstruire, de tourner la page sur sa première déception amoureuse et de redécouvrir ce que signifie être aimée sincèrement. Loin de son passé douloureux, elle se sent renaître, devenant une personne plus épanouie et confiante.

Par ailleurs, l'auteure aborde un autre type d'amour à travers une histoire racontée sous forme de reportage, réalisé par la journaliste Zelda. Il s'agit de l'histoire d'Aurélié Picard, connue sous le nom de Lalla Tidjania, et de son époux Ahmed Tidjani. Leur amour, né à Bordeaux, défie les conventions de l'époque, car les mariages entre musulmans et catholiques étaient alors mal vus. Malgré ces obstacles, Aurélié est devenue la seule femme qui comptait aux yeux d'Ahmed, et leur union a triomphé des préjugés et des interdits.

Ainsi, le roman de *Meriem Guemache* est imprégné de sentiments et de passion. L'amour y est omniprésent sous différentes formes : un amour libérateur et réparateur pour Zelda, et un amour défiant les normes pour Aurélié et Ahmed. Ce sentiment constitue le fil conducteur de l'histoire, reliant les événements et donnant une dimension profondément humaine au récit.

3.2. L'amitié dans le roman *Zelda*

L'amitié est un lien fondamental dans la vie humaine, basé sur la confiance, l'affection et le soutien mutuel. Selon Aristote, l'amitié est l'un des biens les plus précieux, et il en distingue trois formes : l'amitié basée sur l'intérêt, celle fondée sur le plaisir et, enfin, la plus noble, qui repose sur la vertu et l'estime mutuelle⁵⁷. Pour Montaigne, l'amitié est une relation

⁵⁷ Aristote, *Éthique à Nicomaque*, traduction de Jean Tricot, Paris, Vrin, 1990. P. 345

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

unique et sincère, dépassant parfois même les liens familiaux. Il décrit l'amitié véritable comme une union parfaite des âmes, dans laquelle les individus se comprennent et se soutiennent sans attente de retour.

Bien que de nombreuses œuvres littéraires explorent les relations amoureuses, l'amitié reste un thème essentiel dans la littérature. Elle est souvent représentée comme une relation précieuse, marquée par la complicité et le partage. Par exemple, dans "Les Trois Mousquetaires" d'Alexandre Dumas, l'amitié entre d'Artagnan, Athos, Porthos et Aramis est un modèle de solidarité et de loyauté. De même, dans "Le Petit Prince" d'Antoine de Saint-Exupéry, l'amitié entre le Petit Prince et le renard illustre la beauté des liens tissés avec le temps et l'importance de l'attachement sincère.

Dans *Zelda* de **Meriem Guemache**, l'amitié est magnifiquement représentée à travers la relation entre Zelda et son amie Yasmine. Les deux jeunes femmes entretiennent une amitié forte, fondée sur la complicité, la bienveillance et un soutien inconditionnel. Yasmine est toujours présente pour Zelda, l'accompagnant dans ses moments de joie comme dans ses périodes difficiles. Leur relation est un exemple de véritable amitié, où chacune veille sur l'autre sans jugement ni intérêt personnel.

Ainsi, le roman met en avant l'amitié comme une valeur essentielle, capable d'apporter du réconfort et du bonheur. Zelda et Yasmine illustrent la force de ce lien précieux, prouvant que l'amitié peut être un refuge face aux épreuves de la vie et une source de stabilité dans un monde en perpétuel changement.

3.3. La trahison dans le roman *Zelda*

La trahison est généralement définie comme une rupture de confiance, une atteinte à la loyauté et à l'intégrité d'une relation. Selon Paul Ricœur, elle peut être perçue comme

*« Une faute morale qui consiste à rompre un engagement de fidélité, qu'il soit explicite ou implicite ».*⁵⁸

La trahison est l'un des actes les plus douloureux dans les relations humaines, car elle touche directement la confiance, qui est l'un des piliers fondamentaux de toute interaction sociale. Qu'elle soit amoureuse, amicale ou professionnelle, la trahison laisse des séquelles profondes et engendre souvent un sentiment de perte et de désillusion. Contrairement à d'autres

⁵⁸ Ricœur, Paul. *Soi-même comme un autre*. Paris, Éditions du Seuil, 1990. P.32

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda de Meriem Guemache*

conflits relationnels, elle est difficilement réparable, car elle crée une fracture dans le lien initial. Elle est omniprésente dans la littérature, où elle est souvent utilisée comme moteur dramatique pour illustrer la complexité des sentiments humains et des dilemmes moraux.

Dans le roman, l'auteure aborde la trahison à travers l'histoire de l'héroïne Zelda et de son ex-mari Hakim. Ce dernier, en qui elle avait une confiance totale, l'a trompée avec sa propre amie Farida. Ce personnage féminin incarne la perfidie : incapable de trouver un mari à son goût, elle n'hésite pas à séduire le mari de son amie, trahissant ainsi à la fois Zelda et les valeurs de l'amitié.

Au début, Zelda est profondément meurtrie par cette trahison. Elle ressent de la colère et un désir de vengeance, mais avec le temps, ces émotions s'effacent pour laisser place à une forme d'indifférence. Ce processus est douloureux et lui demande un grand travail sur elle-même. Malgré tout, cette épreuve lui permet d'en tirer des leçons importantes sur la nature humaine et les relations amoureuses.

Elle en arrive à trois conclusions essentielles :

« Primo : le loup peut être dans la bergerie. Secundo : trop de confiance rend aveugle. Tertio : un amour n'est jamais acquis à vie.⁵⁹ »

Ces enseignements illustrent sa prise de conscience progressive. Elle comprend que la trahison peut venir de ceux en qui l'on place le plus d'espoir, que la confiance excessive peut être une faiblesse, et que l'amour, contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'est jamais un acquis permanent.

Ainsi, dans *Zelda*, la trahison n'est pas seulement un élément narratif, elle est un catalyseur de transformation pour l'héroïne. À travers cette expérience, elle apprend à mieux se connaître, à se reconstruire et à avancer vers un avenir où elle ne dépend plus aveuglément de l'amour des autres pour exister.

3.4.L'indépendance de la Femme

Le roman *Zelda* de *Meriem Guemache* place au cœur de son intrigue la question de l'indépendance féminine, en explorant les multiples facettes de l'émancipation de la femme dans une société algérienne contemporaine marquée par des traditions et des préjugés tenaces.

⁵⁹ Meriem GUEMACHE, op cit, p.21.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

À travers le parcours de *Zelda*, l'auteure met en lumière les obstacles rencontrés par une femme divorcée, confrontée à la solitude, à la pression sociale et aux attentes familiales. Le personnage principal, journaliste reporter, incarne la figure de la femme moderne, déterminée à s'affranchir des schémas imposés et à revendiquer son droit à l'autonomie, tant sur le plan personnel que professionnel.

La quête d'indépendance de *Zelda* se manifeste d'abord dans son choix de vivre seule dans sa villa, espace symbolique de liberté et de reconstruction. Elle assume pleinement sa vie de femme célibataire, malgré les regards réprobateurs et les jugements de son entourage. Ce choix reflète sa volonté de ne plus être définie par son statut d'épouse ou de mère, mais de s'épanouir en tant qu'individu à part entière. Sa profession de journaliste l'amène à voyager, à s'ouvrir sur le monde et à multiplier les expériences, ce qui renforce encore son sentiment d'autonomie et sa capacité à prendre en main son destin.

Par ailleurs, *Meriem Guemache* met en avant la solidarité féminine, à travers les relations d'amitié et de soutien que *Zelda* entretient avec d'autres femmes, confrontées elles aussi aux défis de l'indépendance. Ces liens, tissés dans des espaces comme le salon de coiffure ou le milieu professionnel, permettent à l'héroïne de partager ses expériences, de s'encourager mutuellement et de trouver la force de surmonter les épreuves. Enfin, le roman aborde la question de la transmission et de l'exemple, *Zelda* encourageant sa sœur Lila à sortir de la routine et à entreprendre un projet personnel, soulignant ainsi l'importance pour chaque femme de s'affirmer et de se réaliser.

La thématique de l'indépendance de la femme occupe une place centrale dans *Zelda*. À travers le parcours de son héroïne, *Meriem Guemache* propose une réflexion nuancée et engagée sur la condition féminine, en invitant à dépasser les carcans sociaux et à revendiquer le droit à l'autonomie et à l'épanouissement personnel.

3.5. La culture

La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

Selon Edward B. Tylor, anthropologue britannique, la culture est définie comme :

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda de Meriem Guemache*

« Cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et toutes les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société.⁶⁰ »

La culture est un phénomène essentiellement social, car elle naît et évolue au sein d'une communauté. Elle ne se développe pas de manière isolée, mais à travers l'interaction entre les individus qui composent une société. Chaque personne acquiert et enrichit sa culture en partageant des expériences, des valeurs et des pratiques avec son entourage.

Elle repose sur plusieurs éléments fondamentaux qui varient d'une société à une autre. Parmi eux, on retrouve les traditions, qui reflètent les coutumes transmises de génération en génération, la langue, qui permet la communication et la transmission des savoirs, la religion, qui influence les croyances et les modes de vie, ainsi que l'enseignement et l'art, qui façonnent la pensée et l'expression culturelle d'un peuple.

Ainsi, la culture est un héritage commun qui unit les membres d'une société et contribue à leur identité collective, tout en étant en perpétuelle évolution au fil du temps et des influences extérieures.

Dans notre corpus, l'interculturalité entre la culture algérienne et italienne est mise en avant à travers plusieurs scènes impliquant les deux protagonistes, Zelda et Lorenzo, que ce soit en Italie ou en Algérie. Leur relation permet d'explorer les différences et les similitudes entre ces deux cultures, notamment à travers les traditions et la gastronomie.

Un exemple marquant de cet échange culturel est une croyance populaire transmise à Zelda par sa mère lorsqu'elle était enfant :

« Quand Zelda était petite sa maman disait que la pluie et le soleil ne font ami-ami qu'une seule occasion : le jour de mariage du chacal. 3ars'eddib !⁶¹ »

Cette expression, qui signifie « les noces du loup », illustre une image symbolique du folklore algérien.

L'un des aspects les plus visibles de cette interculturalité est la présence de nombreuses références culinaires dans le récit. Les plats et pâtisseries, qu'ils soient algériens ou italiens,

⁶⁰ Tylor, Edward Burnett. *Primitive Culture*. Londres, John Murray, 1871. P. 23.

⁶¹ Meriem GUEMACHE, op cit, p.73.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

jouent un rôle important en tant qu'éléments d'identité culturelle. On retrouve ainsi des spécialités algériennes comme les bradj, une pâtisserie à base de semoule et de dattes, la chorba, une soupe traditionnelle, le bourek⁶², un feuilleté farci, les makrouts, petits gâteaux à base de semoule et de miel, ainsi que la ghribia, la kesra et lele hmiss, qui témoignent de la richesse gastronomique algérienne.

Du côté italien, on découvre notamment le cannoli, un dessert emblématique composé d'un biscuit croustillant en forme de cylindre, garni d'une crème sucrée. Ces références culinaires ne sont pas anodines : elles servent à illustrer la transmission des traditions et la manière dont la cuisine est un véritable marqueur culturel, permettant de rapprocher les individus malgré leurs différences.

Ainsi, à travers la relation entre *Zelda* et Lorenzo, le roman met en lumière la diversité culturelle et la richesse des échanges entre l'Algérie et l'Italie, montrant comment la gastronomie et les traditions peuvent être des passerelles entre les peuples.

Aussi, les proverbes occupent une place importante dans le corpus, ajoutant une dimension culturelle et renforçant l'authenticité du récit. Ils permettent d'illustrer la mentalité algérienne et de transmettre des valeurs populaires à travers des expressions imagées et ancrées dans la tradition orale.

Parmi les proverbes cités, on retrouve :

- « Ki yzid n'semouh Bouzid ⁶³ », un dicton algérien qui signifie « Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. » Ce proverbe met en garde contre l'excès de confiance et rappelle qu'il ne faut pas anticiper un succès avant qu'il ne soit réellement acquis.
- « T'ben taht'ennar ⁶⁴ », qui se traduit par « Faire des coupes en douce. » Il exprime l'idée d'agir en cachette, souvent pour manipuler une situation ou atteindre un objectif sans éveiller les soupçons.

Ces proverbes enrichissent l'histoire en reflétant la sagesse populaire et en mettant en avant des aspects culturels propres à l'Algérie. Leur intégration dans le récit apporte une touche

⁶² Ibid, p. 177.

⁶³ Ibid. P 77.

⁶⁴ Ibid. P 60

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

d'authenticité et souligne l'importance de la transmission des traditions à travers la langue et l'expression orale.

Un autre élément marquant de l'interculturalité dans notre corpus est la mise en avant des traditions vestimentaires et artistiques propres à chaque culture. Parmi ces éléments, le «Djebba ⁶⁵» algérien est mentionné comme un vêtement traditionnel emblématique, porté lors d'occasions spéciales et symbolisant l'identité culturelle locale. De l'autre côté, l'Italie est représentée par la Tarantella, un ensemble de danses traditionnelles et de formes musicales issues du sud du pays, illustrant le dynamisme et la richesse du folklore italien.

Le roman met également en avant plusieurs lieux et monuments emblématiques, notamment à travers le dialogue suivant :

« En tout cas, vous avez beaucoup de chance, l'appartement que vous avez loué est très bien situé. Tous les monuments à voir sont à proximité : la cathédrale de Palermo, le théâtre de Massimo, le Palais des Normands... Faites un tour aux marchés Bellaro et Vucciria et goûtez à la cuisine de la rue. Je vous recommande l'arancini et le pane con la milza, des spécialités siciliennes. ⁶⁶»

Ce passage témoigne de l'importance du patrimoine culturel et historique en Italie. Les monuments mentionnés, tels que la cathédrale de Palerme, le théâtre Massimo et le Palais des Normands, sont des symboles de l'histoire et de l'architecture italienne. De plus, les marchés populaires comme Bellaro et Vucciria offrent une immersion dans la culture locale, où la gastronomie joue un rôle central avec des spécialités telles que l'arancini (boulettes de riz farcies et frites) et le pane con la milza (sandwich à la rate de veau).

3.6.La femme

La femme a toujours occupé une place essentielle dans la société, bien que son rôle ait évolué au fil du temps et selon les cultures. Dans de nombreuses civilisations anciennes, elle était perçue comme la gardienne du foyer et de la famille, souvent reléguée à des tâches domestiques et exclue des sphères publiques et politiques. Cependant, avec l'évolution des mentalités, des luttes féministes et des progrès juridiques, les femmes ont progressivement

⁶⁵ Ibid p. 67.

⁶⁶ Ibid, p.99.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

conquis des droits fondamentaux, tels que l'éducation, le droit de vote, et l'accès à des professions autrefois réservées aux hommes⁶⁷.

Aujourd'hui, les femmes jouent un rôle actif dans tous les domaines, que ce soit en politique, en économie, en sciences ou en culture. Pourtant, malgré ces avancées, des inégalités persistent encore dans plusieurs sociétés, et la lutte pour une reconnaissance équitable continue.

Dans la littérature, la femme a longtemps été représentée à travers un regard masculin, souvent idéalisée ou enfermée dans des stéréotypes. Dans les récits classiques, elle est souvent cantonnée à des rôles de mère, d'épouse ou de muse inspiratrice, sans réelle autonomie ni voix propre. Cependant, à travers l'histoire, certaines figures féminines se sont démarquées en tant que personnages forts et indépendants, notamment dans des œuvres comme *Madame Bovary* de Gustave Flaubert ou *Anna Karénine* de Léon Tolstoï, où l'on observe des héroïnes en quête de liberté mais souvent confrontées aux contraintes sociales.

Avec l'essor des écrivaines, notamment à partir du XIXe et du XXe siècle, la femme a commencé à être représentée différemment. Des autrices comme George Sand, Virginia Woolf ou Simone de Beauvoir ont contribué à redéfinir son rôle dans la littérature en mettant en avant des figures féminines complexes et en dénonçant les injustices dont elles sont victimes. L'ouvrage *Le Deuxième Sexe* (1949)⁶⁸ de Simone de Beauvoir est une référence incontournable qui analyse la condition féminine et son évolution à travers l'histoire.

Dans la littérature contemporaine, la femme occupe une place centrale, non seulement en tant que personnage mais aussi en tant qu'écrivaine. De nombreuses autrices abordent des thématiques comme l'émancipation, la quête d'identité et la dénonciation des violences faites aux femmes. Des écrivaines telles que Assia Djebar, Toni Morrison ou encore Nawal El Saadawi ont marqué la littérature par leurs œuvres engagées qui donnent une voix aux femmes et à leurs luttes.

Le thème de la femme occupe une place centrale et primordiale dans *Zelda* de Meriem Guemache, où elle est représentée de manière approfondie et captivante. L'œuvre met en lumière divers aspects de la condition féminine, notamment à travers la figure de la femme divorcée, sa résilience, son sens des responsabilités ainsi que la souffrance qu'elle peut endurer.

⁶⁷ Djebar, Assia. *Femmes d'Alger dans leur appartement*, Paris, Des femmes, 1980. P. 79.

⁶⁸ Beauvoir, Simone de. *Le Deuxième Sexe*, Paris, Gallimard, 1949.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

À travers son analyse, l'écrivaine aborde la condition féminine en mettant en avant le parcours d'une femme divorcée. Zelda incarne une figure féminine forte, à la fois sensible et en quête de sens. Elle aspire au bonheur, à l'amour et à une vie épanouie en tant que femme à part entière. Son divorce marque un tournant difficile, où elle se retrouve confrontée à la solitude et à l'incertitude quant à son avenir sentimental. Comme le souligne le roman : « *la vie amoureuse de Zelda, c'est "Morne plaine". La solitude lui pèse, la peur de vieillir seule lui vrille le ventre* »⁶⁹.

Cependant, loin de se laisser abattre, Zelda symbolise la force et la détermination. Elle incarne une femme courageuse et résiliente, prouvant que le divorce n'est pas une fatalité, mais peut être une opportunité de renouveau. Son parcours illustre la lutte des femmes qui, malgré les jugements et les pressions sociales, aspirent à changer leur statut et à s'émanciper.

Selon l'écrivaine, la femme algérienne demeure enfermée dans un cadre rigide imposé par la famille, les traditions et les normes sociales, souvent à son insu. Cette situation devient encore plus pesante après un divorce, où elle se retrouve exposée aux jugements constants de la société. Comme le souligne le texte :

« La femme algérienne est prisonnière de la famille, des traditions de la société, malgré elle. En cas de divorce, c'est encore pire : scrutée, surveillée et jugée par la bonne société, elle est une proie facile aux yeux de tous les mâles, y compris ceux qui sont déjà en couple »⁷⁰.

Malheureusement, la société tend à marginaliser et à condamner les femmes divorcées, leur faisant porter une culpabilité injustifiée. Cette stigmatisation découle d'une culture profondément ancrée, où les coutumes et leur mauvaise interprétation perpétuent des inégalités et des préjugés. Les femmes se retrouvent ainsi perçues négativement, non pas en raison de leurs actes, mais en raison des normes sociales qui les enferment dans un statut d'exclusion et de vulnérabilité.

Meriem Guemache met en lumière une dure réalité sociale à travers cette citation :

« La femme divorcée devient aux yeux de certains hommes, une sorte de bétail sexuel. Une proie facile, un objet de convoitise dont ils pensent pouvoir disposer

⁶⁹ Meriem GUEMACHE, Op cit, P 27.

⁷⁰ Ibid. p 184.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

à leur guise. Une société conservatrice en apparence, mais qui renferme tous les vices et tartufferies qui peuvent exister sur terre.⁷¹ »

Cette réflexion révèle l'hypocrisie d'une société qui se veut conservatrice tout en entretenant des comportements contradictoires. La femme divorcée, au lieu d'être perçue comme une personne libre et autonome, est souvent réduite à un simple objet de désir pour certains hommes. Elle ressent cette convoitise non pas comme une marque d'amour ou de respect, mais comme une forme d'opportunisme malsain. De plus, elle doit affronter les jugements négatifs qui l'encerclent, comme si son divorce était une faute impardonnable. Ainsi, elle se retrouve enfermée dans un statut social injuste, où elle peine à trouver sa place et à vivre en harmonie avec son entourage.

L'écrivaine met en avant la complexité du parcours de Zelda en mêlant douleur, résilience et détermination. Son personnage illustre la capacité des femmes à surmonter les épreuves et à se reconstruire malgré les blessures du passé. D'une manière générale, la femme est présentée comme une figure qui endure les pressions et les difficultés de la vie avec une force remarquable.

Par ailleurs, *Meriem Guemache* offre une autre vision de la femme à travers Leila, la sœur de Zelda, qui incarne le rôle traditionnel de la femme au foyer. Elle aspire à être l'épouse idéale, trouvant son épanouissement dans le mariage et la maternité. À ses yeux, la place de la femme est auprès de son mari et de ses enfants, une perception qui reflète la vision conservatrice de nombreux milieux sociaux. Historiquement, la femme a souvent été réduite à un rôle d'assistante pour son père, son frère, puis son mari, avec pour principale mission d'être une fille, une épouse et une mère exemplaire. Pourtant, la réalité est bien plus nuancée, et les femmes assument aujourd'hui de multiples responsabilités au sein de la société.

L'auteure explore également la maternité à travers le personnage d'Aïcha, la mère de Zelda. Dans la société, la mère est une figure centrale, symbole d'amour inconditionnel, de protection et de dévouement. Elle représente la tendresse infinie, le soutien moral face aux épreuves, et le moteur qui pousse ses enfants vers un avenir meilleur. Aïcha incarne ces valeurs tout en étant marquée par ses propres convictions culturelles et religieuses. Elle illustre

⁷¹ Ibid. P 60.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

notamment la réticence face aux mariages mixtes, estimant qu'une Algérienne ne doit pas épouser un étranger, en particulier un Européen.

3.7. Les relations familiales

le roman *Zelda* de **Meriem Guemache** accorde une place centrale à la thématique des relations humaines, qu'il s'agisse des liens familiaux ou des relations entre amis. L'héroïne, confrontée à la solitude après son divorce, doit réinventer son rapport à la famille, oscillant entre le désir d'indépendance et la nécessité de préserver des liens affectifs. Les relations familiales, notamment avec son fils Yanis et sa sœur, sont marquées par la tendresse, mais aussi par les tensions et les incompréhensions. Zelda cherche à protéger son fils des conséquences de la séparation, tout en assumant pleinement son rôle de mère, parfois dans la difficulté et la culpabilité. Sa sœur, quant à elle, incarne à la fois un soutien et une figure de contestation, reflétant la complexité des rapports familiaux dans une société où le regard des autres pèse lourd. Par ailleurs, les amitiés occupent une place essentielle dans la vie de Zelda. Ses amies, rencontrées dans différents contextes (salon de coiffure, espace professionnel, etc.), deviennent des confidentes, des alliées, parfois des miroirs de ses propres doutes et aspirations. Ces relations amicales, souvent empreintes de solidarité et de complicité, permettent à Zelda de se reconstruire, de partager ses expériences et de trouver un équilibre entre l'indépendance et le besoin d'appartenance. Ainsi, à travers la peinture fine et nuancée de ces relations, Meriem Guemache met en lumière la richesse et la fragilité des liens humains, tout en soulignant leur importance dans la quête d'identité et de bonheur de l'héroïne. Les thématiques familiales et amicales, loin d'être de simples éléments de décor, participent pleinement à la profondeur psychologique du roman et à l'universalité de son message.

Conclusion

En nous plongeant dans l'analyse de la narration, de l'espace et des thématiques de *Zelda*, nous avons pu constater combien ces éléments se répondent et structurent l'ensemble du récit. Du point de vue narratif, l'usage d'un narrateur hétérodiégétique, allié à un recours fréquent au discours direct, nous permet d'entrer dans l'univers de *Zelda* avec une grande fluidité. L'alternance entre proximité et distance narrative nous immerge dans l'histoire tout en nous laissant une marge de réflexion sur les événements et les relations entre les personnages.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

L'espace, pour sa part, ne se contente pas d'être un cadre géographique ; il devient un élément actif qui traduit les émotions et les évolutions de l'héroïne. En Algérie, nous passons d'un environnement rassurant – la villa de Zelda – à des espaces urbains plus oppressants, témoins d'un monde en perpétuel mouvement. En Sicile, l'espace s'ouvre sur de nouveaux horizons, incarnant pour l'héroïne un territoire d'exploration et de transformation. Nous avons ainsi pu observer que chaque lieu joue un rôle précis dans le parcours de Zelda, en symbolisant tantôt l'enfermement, tantôt l'émancipation.

L'étude des thématiques nous a permis de mieux cerner les enjeux profonds du roman. L'amour y est omniprésent, exploré sous différentes formes : déception amoureuse, quête de renouveau, et rencontre interculturelle. Nous avons également constaté l'importance de l'amitié, représentée par le lien solide entre Zelda et Yasmine, qui illustre la force du soutien Mutuel face aux épreuves. La trahison, incarnée par l'histoire sentimentale de l'héroïne, vient bouleverser ses repères et amorcer un processus de reconstruction

Le roman nous offre également une réflexion sur la condition féminine, en mettant en lumière les difficultés rencontrées par Zelda en tant que femme divorcée. À travers son parcours, nous percevons les attentes et les pressions sociales qui pèsent sur les femmes, particulièrement dans les sociétés conservatrices. Toutefois, l'auteure nous montre aussi une femme résiliente, capable de s'affranchir des jugements et de se reconstruire sur de nouvelles bases.

Enfin, nous avons exploré la thématique de la culture et de l'interculturalité, qui traverse tout le récit. Loin d'être un simple décor, les références aux traditions algériennes et italiennes enrichissent le texte et soulignent les échanges entre ces deux mondes. La gastronomie, les proverbes, les vêtements traditionnels et les monuments emblématiques deviennent autant de symboles qui nous permettent d'appréhender la diversité culturelle du roman.

Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans *Zelda* de Meriem Guemache

Ainsi, nous avons pu constater que *Zelda* de **Meriem Guemache** ne se limite pas à un simple récit de vie, mais nous invite à une réflexion plus large sur l'identité, l'amour et la quête de liberté. À travers une narration fluide, une spatialisation signifiante et des thématiques profondément humaines, l'auteure nous livre un roman qui dépasse la simple fiction pour toucher à des questionnements universels. Cette analyse nous permet d'apprécier pleinement la richesse de l'œuvre et la manière dont elle interroge les frontières entre passé et avenir, tradition et modernité, ici et ailleurs.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Le roman *Zelda* de *Meriem Guemache* se révèle être un espace littéraire où la complexité de la condition féminine est explorée à travers une multitude de facettes, imbriquées dans un réseau de relations interpersonnelles et de dynamiques socioculturelles spécifiques. L'œuvre ne se contente pas de présenter des personnages aux prises avec des défis individuels ; elle propose une réflexion approfondie sur les forces qui façonnent leurs destins, les choix qu'ils font et les aspirations qui les animent.

En filigrane du récit, des thématiques essentielles émergent, qui contribuent à donner une profondeur et une portée universelle à l'histoire. L'amour, dans ses diverses manifestations, est examiné comme une force à la fois destructrice et salvatrice, capable d'unir et de diviser, d'élever et d'anéantir. L'amitié, quant à elle, est dépeinte comme un rempart contre la solitude et l'adversité, mais aussi comme un terrain propice aux rivalités et aux déceptions.

La trahison, omniprésente dans le roman, met en lumière la fragilité des liens humains et les conséquences dévastatrices du mensonge et de la manipulation. L'identité, à la fois personnelle et collective, est au cœur des questionnements des personnages, qui cherchent à se définir et à s'affirmer dans un monde en constante évolution. Les échanges culturels, enfin, enrichissent le récit en confrontant les valeurs et les traditions de différentes sociétés, et en montrant comment ces rencontres peuvent être source d'enrichissement mutuel, mais aussi de tensions et de conflits.

Ces thématiques ne sont pas abordées de manière isolée, mais s'entrecroisent et se répondent, créant un écosystème narratif complexe et cohérent. Elles sont incarnées par des personnages dont les trajectoires individuelles illustrent les enjeux et les contradictions de la condition féminine dans un contexte donné. Le roman, par sa richesse thématique et sa finesse psychologique, invite le lecteur à une réflexion profonde sur les rapports de pouvoir, les normes sociales et les aspirations individuelles, et à prendre conscience de la diversité et de la complexité des expériences humaines.

En définitive, *Zelda* se présente comme une œuvre engagée qui, tout en explorant les spécificités d'un contexte socioculturel particulier, aborde des questions universelles sur la condition humaine et les défis de l'existence. Elle témoigne du pouvoir de la littérature à éclairer les zones d'ombre de notre société, à donner une voix à ceux qui sont marginalisés, et à susciter une réflexion critique sur les valeurs et les normes qui régissent nos vies.

Références bibliographies

Bibliographie

Corpus dtud

- Guemmache Meriem, Zelda, Alger, Casbah Éditions, 2021.

Ouvrages

- Aristote, Éthique à Nicomaque, traduction de Jean Tricot, Paris, Vrin, 1990.
- Aron Paul, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, Le dictionnaire du littéraire, Quadrige, PUF, Paris, 2002.
- Bachlard Gaston, La poétique de l'espace, Paris, 1957.
- Bal Mieke, Narratology : Introduction to the Theory of Narrative, University of Toronto Press, 1985.
- Barthes Roland, Degré zéro de l'écriture, Paris, 1972.
- Barthes Roland, Fragments d'un discours amoureux, Paris, Éditions du Seuil, 1977.
- Barthes Roland, Introduction à l'analyse structurale des récits, Communications, n°8, Éditions du Seuil, 1966.
- Beauvoir Simone de, Le Deuxième Sexe, Paris, Gallimard, 1949.
- Collot Michel, L'espace du poème, Paris, Corti, 1997.
- Djebbar Assia, Femmes d'Alger dans leur appartement, Paris, Des femmes, 1980.
- Genette Gérard, Figures III, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1972.
- Gillig Jean-Marie, Le conte en pédagogie et en éducation, Paris, Dunod, 2005.
- Goldberg Nathalie.
-
- Hamon Philippe, Texte et idéologie, Paris, Presses Universitaires de France, 1984.
- Jouve Vincent, Poétique du roman, Paris, Armand Colin, 2007.
- Lodge David, L'art de la fiction, traduction française.
- Maupassant Guy de, Préface « Le roman », in Pierre et Jean, Paris, Éditions Albin Michel, 2017.
- Mitterand Henri, Le discours du roman, Paris, PUF, 1980.
- Ricœur Paul, Soi-même comme un autre, Paris, Éditions du Seuil, 1990.
- Ricœur Paul, Temps et récit, Tome 1, Paris, Éditions du Seuil, 1983.
- Tylor Edward Burnett, Primitive Culture, Londres, John Murray, 1871.

Sites internet

Bibliographie

- <https://127dok.net/article/personnage-litt%C3%A9raire-analyse-système-personnages-romanesque-Kahena-Sal.zlnprefq> consulté le 04/03/2025
- <https://babelio.com> consulté le 02/02/2025
- <https://larousse.fr/dictionnaires/francais/h%C3%A9ros139721> consulté le 20/02/2025
- <https://magicmaman.com/prénom/Zelda> consulté le 14/04/2025
- <https://soft-concept.com/surveymag/definition-fr/definition-analyse-thematique.html> consulté le 28/04/2025
- <https://tsa-algerie.dz> consulté le 20/03/2025
- <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 09/05/2025

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Introduction générale	05
Chapitre 01 : la littérature comme témoin de l’histoire algérienne	
Introduction du 1 ^{er} chapitre	10
1. Définition et étymologie du mot « personnage »	10
1.1. Qu’est-ce qu’un personnage.....	10
2. Le héros.....	11
3. Les personnages principaux	11
4. L’analyse sémiologique des personnages selon Philippe Hamon	12
5. Les personnages secondaires	17
Conclusion du 1 ^{er} chapitre	19
Chapitre 02 : Narration, espace et thématiques dans Zelda de Meriem Guemache	
Introduction du 2 ^{ème} chapitre	21
1. Étude narrative	21
1.1. La définition de narration	21
1.2. Les stratégies narrative	22
1.2.1. La distance narrative	23
1.2.2. Les fonctions du narrateur dans Zelda.....	25
1.3. L’instance narrative	26
1.3.1. La voix narrative.....	28
1.3.2. La temporalité narrative	28
1.4. La perspective narrative	28
1.4.1. Les focalisation	29
2. Analyse de l’espace	40

3. Analyse thématiques.....	40
3.1. L'amour	41
3.2. L'amitié	42
3.3. La trahison	44
3.4. L'indépendance de la femme	45
3.5. La culture	45
3.6. La femme	47
3.7. Les relations familiales	51
Conclusion du 2 ^{ème} chapitre	52
Conclusion générale	54
Bibliographie	
Résumé	

Résumé

Le mémoire explore tout d'abord la manière dont *Meriem Guemmache*, à travers son roman *Zelda*, donne vie à des personnages féminins forts et nuancés. On y découvre *Zelda* elle-même, ainsi que les figures qui l'entourent, chacune portant en elle une facette différente de la condition des femmes : entre rôles traditionnels, aspirations personnelles et tensions culturelles, ces voix racontent autant les obstacles que les élans de liberté. L'analyse de leurs interactions et de leurs parcours met en lumière la complexité des rapports familiaux et sociaux, tout en soulignant l'importance du regard porté sur soi et sur l'autre pour mieux comprendre la quête d'émancipation.

Au-delà des figures humaines, le travail s'attache à montrer comment l'écriture elle-même devient un outil de mémoire et de résistance. Le récit navigue entre l'Algérie et la Sicile, jouant sur les paysages et les ambiances pour symboliser l'enfermement et l'ouverture. Les choix narratifs – discours direct, focalisations variées, temporalités imbriquées – participent à créer un espace littéraire où se croisent amour, trahison, amitié et identité culturelle. En fin de compte, ce mémoire révèle que *Zelda* n'est pas seulement un roman : c'est un miroir tendu aux réalités historiques et sociales, et un appel à reconnaître la force des femmes dans la construction d'un récit collectif.

Mots clés : *Zelda*, amour, trahison, amitié et identité culturelle, rapport familiaux, la liberté

ملخص :

تستكشف الأطروحة أولاً كيف نجحت مريم قماش، من خلال روايتها *زيلدا*، في أحياء شخصيات نسائية قوية وذات تفاصيل دقيقة. تكشف *زيلدا* نفسها، وكذلك الشخصيات من حولها كل منها تحمل في داخلها جانباً مختلفاً من حالة المرأة: بين الأدوار التقليدية وتطلعات الشخصية والتوترات الثقافية تحكي هذه الأصوات عن العقبات واندفاعات الحرية. ويسلط تحليل تفاعلاتهم ورحلاتهم الضوء على مدى تعقيد العلاقات الأسرية والاجتماعية مع التأكيد على أهمية الطريقة التي ننظر بها إلى أنفسنا والآخرين لفهم السعي إلى التحرر بشكل أفضل.

وبعيداً عن الشخصيات البشرية، يسعى العمل إلى إظهار كيف تصبح الكتابة نفسها أداة للذاكرة والمقاومة. تنتقل القصة بين الجرائر وصقيلة، وتلعب على المناظر الطبيعية والأجواء لترمز إلى الحبس والانفتاح. تساهم الاختيارات السردية – الخطاب المباشر، والتركيزات المتنوعة، والازمنة المتشابكة – في خلق المساحة الأدبية تتقاطع فيها الحب والخيانة والصدقة لهوية ثقافية. في نهاية المطاف يكشف هذا المذكرات أن *زيلدا* ليست مجرد رواية: إنها مرآة تعكس الحقائق

التاريخية والاجتماعية ودعوة للاعتراف بقوة المرأة في بناء سرد جماعي.

الكلمات المفتاحية: *زيلدا*، الحب، الخيانة، الصدقة و الهوية الثقافية، العلاقات العائلية ، الحرية

Summary

The thesis first examines how *Meriem Guemmache*, through her novel **Zelda**, brings to life strong, nuanced female characters. We discover Zelda herself, as well as the figures around her, each embodying a different facet of women's condition : between traditional roles, personal aspirations, and cultural tensions, these voices recount both obstacles and impulses toward freedom. Analyzing their interactions and journeys highlights the complexity of familial and social relationships, while emphasizing the importance of self- and other-reflection in understanding the quest for emancipation.

Beyond the characters, the study shows how writing itself becomes a tool of memory and resistance. The narrative moves between Algeria and Sicily, using landscapes and atmospheres to symbolize confinement and openness. Narrative choices—direct discourse, varied focalizations, layered temporalities—help create a literary space where love, betrayal, friendship, and cultural identity intersect. Ultimately, this thesis reveals that **Zelda** is not merely a novel : it is a mirror held up to historical and social realities and a call to recognize women's strength in shaping a collective narrative.

Keywords : Zelda ; love ; betrayal ; friendship ; cultural identity ; family relationships ; freedom.